INAUGURATION DE LA SALLE MARÉCHAL LYAUTEY

Le Dimanche 23 Mai 1965, au Musée des Goums

★ voir à l'intérieur le programme de cette manifestation ★

BULLETIN DE LIAISON DE

KOUMIA



EN FRANCE

Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1° Mars 1958

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRESIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1° G.T.M.). BOYER de LATOUR (2° G.T.M.). MASSIET du BIEST (3° G.T.M.). PARLANGE (4° G.T.M.). GAJTIER (4° G.T.M.).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres:

Général de SAINT-BON (Président), Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Général TURNIER, Bernard CHAPLOT, Georges CROCHARD, B. de SEZE, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOEL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE.

BUREAU

Président : Général de SAINT-BON. Secrétaire Général : G. CROCHARD.

Secrétaire Général adjoint : OXENAAR Jacques.

Trésorier : Roger MATHONNIERE.

SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Bordeaux:

Corse: Commandant MARCHETTI-LECA.

Lyon (Sud-Est:)

Marseille:

Paris:

Colonel LE PAGE.

M. André BAÈS.

Colonel Yves JOUIN.

Vosges:

M. Georges FEUILLARD.

COMMISSIONS ET COMITES

Commission Financière:

Général de SAINT BON (Président); Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOEL.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau : Colonel du BOYS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris : M° REVEILLAUD (Président), Colonel DELHUMEAU, Albert TOURNIE

Œuvres sociales : Madame PROUX-GUYOMAR.

Porte-Fanion: Louis ROUSTAU

Porte-fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS 16° — C.C.P. PARIS 8813-50 Tél. : 553-20-24 (anciennement KLE 20-24).

Cotisation annuelle : 10 F donnant droit au service du Bulletin. Pour les membres à vie :

Le montant de l'abonnement au service du bulletin est fixé à 5 francs.

Permanence: Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS 16°.

Correspondance: Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia. 33, rue Paul-Valéry, Paris 16°.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

LA MORT D'UN GRAND CHEF

Discours prononcé par le Général de Division TOUZET du VIGIER

aux Obsèques du Général WEYGAND

devant l'Eglise Saint-Philippe du Roule le 2 Février 1965

Mes chers Amis (fils du Général), Vous savez quel respect quasi filial m'attachait à votre Père,

Mesdames (sa famille),

Mesdames les Maréchales, qui apportez, par votre seule présence unie, des reflets de la gloire de trois Maréchaux de France,

Mon Général,

Au moment de prononcer votre éloge funèbre, je ressens profondément l'honneur que m'ont fait mes camarades St-Cyriens et l'immense cohorte des Anciens Combattants et me confiant cette lourde tâche de parler en leur nom, mais je ressens également mon indignité quand je me trouve placé :

- en présence de l'élite intellectuelle du Pays, ici rassemblée,
- et aussi devant cette foule de tant de Français de toutes conditions, réunie sur cette place par leur commune douleur.

Néanmoins, mon Général, à vous qui m'avez si souvent manifesté une bienveillance particulière en souvenir de mon père qui fut votre premier Capitaine lorsque vous débutiez comme Sous-Lieutenant au 4° Dragons, à Chambéry, j'ai l'audace ce matin, avant que vous nous quittiez, de solliciter de vous une audience qui sera la dernière.

Elle n'aura pas pour cadre votre bureau de travail rempli de souvenirs glorieux, mais cette place où se pressent tant de vos amis,

au premier rang desquels se trouvent bien des St-Cyriens, qui étaient si fiers de vous avoir à leur tête en qualité de Président d'Honneur de la St-Cyrienne. Je représente spécialement ici ma promotion, celle de la Moskowa, jumelée avec celle d'Annam, la vôtre, celle de nos très grands Anciens, reçus en 1885, vingt-cinq ans avant nous.

Vous êtes aussi entouré de toute votre grande « famille militaire » : celle des Anciens Combattants, et spécialement, parmi eux, de vos Cavaliers qui vous vénéraient comme Président d'Honneur de l'Union Nationale de la Cavalerie, de l'Arme Blindée et des Chars.

J'aurais souhaité vous rendre un témoignage public de reconnaissance pour tout ce que vous avez donné de vous-même à la Patrie au cours de votre exceptionnelle existence. Hélas, on ne peut pas résumer une carrière aussi remplie. Vous seul possédiez cette puissance de synthèse capable de le faire.

Aussi, vous me permettrez de replacer devant vous l'image de cette modeste stèle, surmontée d'un buste, que vous avez inaugurée, aux plus sombres jours de 1941, dans une petite ville d'Algérie : Mascara. Toute votre vie tient en effet dans ces quatre lettres et dans ces quatre mots que vous avez tenu à y faire inscrire. Ces quatre lettres composent le nom prestigieux de FOCH, Foch : le symbole de la Victoire. Les quatre mots sont ceux qui figuraient en exergue de ses fameuses conférences de l'Ecole de Guerre : « In memoriam... In spem ». N'est-ce pas là toute votre vie qui se résume, en effet, en une fidélité, marquée d'une discipline où le cœur a davantage place que l'esprit, et c'est aussi un programme d'action qui consiste à en appeler d'une défaite, dont on garde l'amer souvenir, pour atteindre, par son intelligence et son opiniâtreté, la Victoire dont on espère le retour.

Deux fois dans votre vie vous avez réalisé ce redressement du Souvenir d'une défaite à l'éclat d'une Victoire. La première fois, de la Marne de 14 au wagon de Rethondes, du 11 novembre 18. La deuxième fois, de l'affreux sacrifice de la suspension d'armes négociée dans ce même wagon en 40, à la capitulation nazie de Berlin du 8 mai 1945 où votre disciple, le Général de Lattre, grâce à l'Armée dont vous aviez amorcé la formation en Afrique, signa, au nom de la France, aux côtés de nos trois grands Alliés.

Certes, nous aurions souhaité rappeler ces hauts sommets de votre carrière dans un cadre réservé aux gloires militaires; peut-être, dans votre humilité d'admirable chrétien, vous sentez-vous plus près de vos innombrables frères d'armes dans le cadre de votre propre paroisse. Il me semble que je vous entends me dire : « Laissez cela, mon ami; vous savez bien que la justice de Dieu n'est pas la même que celle des hommes ».

Je m'incline, mon Général, devant votre sagesse, car je suis certain que Dieu vous a déjà accordé une récompense qui dépasse, de loin, celle de vos plus éclatantes victoires : le repos éternel.

Dormez en paix, mon Général, vous l'avez bien mérité, et soyez assuré que nous conserverons précieusement votre mémoire et que nous nous efforcerons de suivre votre exemple. »

Le Défilé et les Obsèques à Saint-Philippe du Roule

Le Général de SAINT-BON, Vice-Président de notre Association et notre Secrétaire Général sont allés s'incliner devant le cercueil du Général WEYGAND et ont signé le registre au nom du Général PARLANGE, Président et de tous les membres de la Koumia qui était représentée à la si émouvante cérémonie des obsèques, par une importante délégation conduite par les Généraux GUILLAUME, BOYER de la TOUR, MASSIET du BIEST, de SAINT-BON et la plupart des membres du bureau.

Le Colonel Jacques WEYGAND a envoyé au Général de SAINT-BON, la lettre suivante :

le 12 février 1965.

Mon Général,

Les condoléances que vous m'avez adressées à l'occasion de la mort de mon Père m'ont infiniment touché ainsi que le témoignage de la fidélité que vous-même et tous les anciens de la Koumia garderez de son souvenir.

Je crois que c'est par moi que mon Père a fait connaissance des Affaires Indigènes; mais c'est surtout par vous tous au cours des années 40-41 qu'il a appris à aimer et à estimer les Goums et leur encadrement.

Je sais que tous les Anciens ont ressenti avec nous l'affront fait à sa mémoire; affront vain, d'ailleurs, et qui ne rapetisse que ses auteurs.

Veuillez agréer, mon Général, l'expression de mes sentiments fidèles et attristés.

Signé: WEYGAND.



Obsèques du Général WEYGAND à Morlaix

L'inhumation du Général WEYGAND aura lieu le Mercredi 21 avril, au cimetière Saint-Charles à Morlaix, où reposent déjà son épouse et son petit-fils.

Auparavant, une cérémonie religieuse se déroulera en l'Eglise Saint-Mathieu de Morlaix, Nord-Finistère.

IN MÉMORIAM

La série des manifestations organisées pour célébrer le vingtième anniversaire de la Victoire de 1945 va se terminer par la cérémonie de l'inauguration, le 2 mai 1965, du Cimetière Militaire de Sigolsheim (Haut-Rhin), organisée par nos amis de Rhin et Danube. La Koumia sera représentée à ce rassemblement des Anciens de la Première Armée Française qui sera présidé par la Maréchale de LATTRE de TASSIGNY et le Général GUILLAUME.

Ayons une pensée pour ceux de nos camarades français et marocains qui sont glorieusement tombés au cours des ultimes combats de la Deuxième Guerre Mondiale sans avoir connu la victoire finale.



Officiers, Sous-Officiers et Goumiers Marocains morts pour la France durant la Bataille des Vosges OCTOBRE 1944 — JANVIER 1945

1er Groupe de Tabors Marocains :

- Capitaine FLEURY, 62° Goum.
- Capitaine COLOMBAIN, 3° Tabor.
- Capitaine DUBARLE, 101° Goum.
- Lieutenant FOGLIZZO, 62° Goum.
- Lieutenant MAGNANI, 12° Tabor.
- Sous-Lieutenant LAMMENS, 2^e Tabor.
- Adjudant-Chef Melin, 62° Goum.
- Adjudant-Chef FRUGIER, 65° Goum.
- Adjudant-Chef HERMAUD, 63e Goum.
- Adjudant VERRON, G.C.E.-G.T.M.
- Adjudant NOUGIER, 64° Goum.
- Sergent-Chef BUSSIN, 51° Goum.
- Sergent-Chef GARMY, 12° Goum.
- Sergent-Chef LAURENT, 62° Goum.
- Sergent-Chef d'ANCONA, 63° Goum.
 Sergent-Chef LECLERC, 63° Goum.
- 2º Classe CAMUS, 64º Goum.

Moggademines, maounines et goumiers : 89.

2º Groupe de Tabors Marocains :

- Capitaine de GENOUILHAC (1) (Groupe franc F.F.I.).
- Lieutenant PINET, 74° Goum.
- Sous-Lieutenant VASSE, 59e Goum.
- Sous-Lieutenant DUNON, 6e Tabor.
- Sous-Lieutenant LAFON (Groupe franc de Genouilhac).
- Sous-Lieutenant ALBOUY, 58° Goum.
- Sous-Lieutenant JUMELAIS, 74° Goum.
- Adjudant-Chef MONTIBUS, 60° Goum.
- Adjudant-Chef BENETEAU, 6e Tabor.
- Adjudant DIMIER-VALLET, 60° Goum.
- Adjudant PIETRI, 15° Tabor.
- Adjudant LEROY.
- Adjudant BITARD.
- Sergent-Major NICOU.
- Sergent-Chef GABIN.
- Sergent ROGER.
- Sergent MINMEISTER (Groupe franc de Genouilhac).
- Sergent CRUXIANI, 59° Goum.
- 2º Classe BROUSSAL, 1ºr Tabor.
- 2° Classe LAFON.

Moqqademines, maounines et goumiers : 183.

3º Groupe de Tabors Marocains :

- Capitaine LEMONNIER, 10° Tabor.
- Sous-Lieutenant BEINSTEINER, 9° Tabor.
- Adjudant-Chef LEFRANC, 10° Tabor.
- Adjudant VALENTIN, 83° Tabor.
- Adjudant PRUVOST, 9e Tabor.
- Adjudant LAMBERT, 17° Tabor.
- Adjudant SAINT-LEGER, 82° Goum.
- Sergent-Chef BRIAND, 83° Goum.
- Sergent-Chef ANDRECK, 81° Goum.
- Sergent-Chef OLIVIER, 17e Tabor.
- Caporal-Chef BAUDUIN.
- 2^e Classe BATTINGER.

Moggademines, Maounines et Goumiers: 94.

⁽¹⁾ Commandant le groupe franc F.F.I. portant son nom, intégré le 9 octobre dans le 2° G.T.M. Ancien officier d'active Polytechnicien passé dans la cavalerie. Après sa mort, son groupe franc fut répartientre les différents tabors du 2° G.T.M.

Officiers, Sous-Officiers et Goumiers morts pour la France pendant la Campagne d'Allemagne

FÉVRIER - MAI 1945

- 1er Groupe de Tabors Marocains :
- Chef d'Escadron ABESCAT, Commandant le 3e Tabor.
- Sergent-Chef de BOUTRAY, G.C.E. 1° G.T.M.
- Sergent-Chef LOPEZ, 3^e Tabor.
- Sergent-Chef BERTRAND, 65° Goum.
- 2º Groupe de Tabors Marocains :
- -- Lieutenant FOUAN.
- 4º Groupe de Tabors Marocains :
- Sous-Lieutenant PFRIMMER, G.C.E.
- Adjudant ROCHETTE, G.C.E.
- Adjudant BLANC, 8e Tabor.
- Sergent RENAUD, 11e Tabor.

101 gradés et goumiers marocains des 1er, 2e et 4e G.T.M.



Les Goumiers se souviennent

Notre Camarade André SAINTAIN, 29, avenue Fontaine-Argent, à Besançon, nous fait savoir que le C.E.F. avait organisé le 25 octobre dernier, sous la présidence de Maître DUBOIS, Président National, une réunion au Cimetière Militaire de Rougement dans le Doubs, pour déposer une gerbe au pied de la stèle élevée en l'honneur de ceux qui sont tombés en 1944 dans la région de Belfort. Une vingtaine de goumiers, français et musulmans reposent dans ce modeste cimetière.



Les Vœux de nos Camarades

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, de nombreux Camarades ont adressé leurs vœux et souvent des dons pour les œuvres sociales, à notre Président, au Bureau de la Koumia et à tous les Membres de notre Association.

Nous les en remercions tous, au nom du Général PARLANGE, Président, très sincèrement.

Nous sommes heureux d'adresser nos souhaits de bonheur et de prospérité aux Camarades éloignés qui chaque année nous adressent leurs meilleurs vœux, donnant ainsi un témoignage émouvant de fidélité à la grande famille des Goums :

- à Mme John PHILLIMORE (Mlle Nadine MEZAN), 138, High Street à Brodway (Worchestershir) Gde-Bretagne, qui nous écrit toujours si gentiment.
- à notre Camarade Jean FINES, Ambassadeur de France à Kigali au RWANDA, qui nous signale avoir eu la joie de rencontrer dans ce pays lointain un Père Blanc, frère de notre camarade le Colonel BETBEDER.
- à M. le Colonel COZETTE, toujours à Alger.
- à M. le Colonel JENNY, de l'Ambassade de France à Rabat.
- à M. l'Adjudant Henri MAZIN, à Cauda par Nhatrang, en Indochine, qui reçoit avec tant de plaisir notre bulletin de liaison.



Les Vœux de nos orphelins

A l'occasion des Fêtes de Noël 1964, tous nos orphelins ont adressé au Général PARLANGE, Président, et à tous les Membres de la Koumia, « si généreux avec eux », leurs vœux les plus ardents pour la Noël et le Nouvel An 1965. Nous sommes très sensibles et remercions les dévouées mères de famille de nous donner de leurs nouvelles.

Rectification

à l'Ordre de Bataille des Tabors Marocains ayant servi en Extrême-Orient

A la suite de la publication de l'article « Dixième Anniversaire » dans notre Bulletin n° 27, nous avons reçu une demande de rectification de notre camarade le Colonel BERDEGUER que nous remercions particulièrement de sa collaboration si utile.

Au lieu de 1er Tabor : Capitaine FAUGEAS, Commandant RIEZ, 36°, 60°, 58° Goums,

Il convient de lire: 1^{er} Tabor: Capitaine FAUGEAS, du 20-2-50 ou 14-10-50. Capitaine BERDEGUER, du 14-10-50 ou 1-1-51. Commandant RIEZ, du 1-1-51 au 11-4-52. Séjour en E.O. du 14-6-1950 au 11-4-1952.

Composition:

58°, 59°, 60° goums — G.C.A.T./1 jusqu'au 14-10-1950. 58°, 60° goums — G.C.A.T./1 jusqu'en mai 1951. 20°, 58°, 60° goums — G.C.A.T./1 à partir de mai 1951.

Le 1^{er} Tabor fut en effet très éprouvé durant les opérations de THAKHE et DONGKHE de septembre et octobre 1950 et il ne put être reconstitué par le Capitaine BERDEGUER, adjudant-major, qu'à deux goums réduits avec les 4 officiers, 18 sous-officiers et 200 goumiers ayant réussi à rompre l'étreinte vietminh.

L'APPEL DU TRÉSORIER

Le Trésorier rappelle que, pour qu'une Association puisse vivre, il faut que ses adhérents paient leurs cotisations.

Aussi, il prie les camarades qui ne sont pas à jour, de le faire le plus rapidement possible par un virement au Compte Chèque de l'Association (PARIS 8813-50). D'avance, Merci.

D'autre part, il vous rappelle que l'Assemblée Générale a fixé le taux de cotisation à compter du 1° janvier à 10 francs.

Pour faciliter le recouvrement des cotisations, il sera adressé, à l'occasion de chaque correspondance, un relevé de compte de l'adhérent.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 6 Mars 1965

L'Assemblée Générale de la Koumia s'est tenue le Samedi 6 Mars 1965 à notre Siège Social à PARIS, 33, rue Paul-Valéry, sous la présidence du Général PARLANGE et en présence de nos Présidents d'Honneur, les Généraux GUILLAUME, LEBLANC, MASSIET DU BIEST.

Etaient présents :

- les Généraux de SAINT-BON, LECOMTE, SPILLMANN, HOGARD, HUBERT, SORE, TURNIER, BEAUPPERE, PARTIOT, DUROSOY, BAZILLON;
- Mesdames PROUX GYOMAR et PHILIMORE, Mlles GEORGES, de SPARRE;
- les Colonels Pierre LYAUTEY, LEPAGE, JOUHAUD, du BOYS, DUPAS, SABAROTS, BETBEDER, GAUTIER, de la BROSSE, PICCARDAT, AUBERT, TUDER, HUTINEL, VOINOT, TROYES, JOUIN, WARTEL, LEBOITEUX, STEMLER, GUIGNOT, LUGAND, FERRIER, de GANAY, MAC-CARTHY;
- les Commandants CROCHARD, MATHONNIERE, VERIE, de MONTS de SAVASSE, CUNIBILLE, de CHAUNAC LANZAC, LAMENAR-DIERE, du CREST de VILLENEUVE, PASQUIER, VIEILLOT, LE-BLOND, GAILLARD, HOOCK, MOURAT, DUHEM, ALBY;
- Les Capitaines GANTET, LERENET, du PELOUX, DUMAS, BOISNARD, LEGER, VERIE, SIMIOT;
- M° REVEILLAUD, l'Intendant BREY, TOURNIE, CHAPLOT, Dr André MAURICE, LEPINE, ROUSTAN, OXENAAR, SORNAT, MARDINI, A. NOEL, BAES, SETTI, POULIN, RAULT, SIGNEUX, BOURGERON, LECLECO, BREMAUD, CLAUDEL, MAURE, PINTA, VERNIER, SERRE, MONCELIN, QUENTY, ROQUETTE, MOURAT, Docteur JASPARD, CORNIER.

S'étaient excusés et avaient envoyé leurs pouvoirs :

- les Généraux BOYER de la TOUR, GAUTHIER, AUNIS, GRANGER, MARZLOFF, de LOUSTAL, MIQUEL;
- les Colonels BERTIAUX, JENNY, PERIGOIS, RIAUCOU, B. de SEZE, TERMIGNON, L'HERBETTE, de FLEURIEU, SIRVANT, TIVOLLE, GAULIS, MIRABEAU, de KERAUTEM, SAULAY, DORANGE, TASLE
- le Chef d'Escadrons MARCHETTI LECCA ;
- Michel BOUIS, GEDEON,
- et 184 camarades dont nous regrettons de ne pouvoir donner les noms, faute de place.

Le Général PARLANGE ouvre la séance à 17 h. 30, après avoir annoncé la présence effective de 96 camarades à cette réunion ; il prononce l'allocution suivante :

Mon Général, Mesdames, mes chers Amis,

Fidèles à notre Caïdat, notre première pensée en ouvrant cette Assemblée Générale, sera pour nos morts.

Tous ceux des Goums et des Affaires Indigènes, et ceux disparus depuis notre dernière reunion :

Le Colonel FLYE-SAINTE-MARIE que nous avons conduit le 11 juin 64, au petit cimetière d'Arradon en Bretagne, ou repose aussi le Colonel BLANCKAERT. Venus des quatre coins de France, nombreux étaient les camarades qui, aux côtés du Général GUILLAUME, avaient tenu à donner à notre cher Ami, cette dernière marque de leur affection.

La présence des plus hautes autorités du Département, prouve l'estime cans laquelle était tenu FLYE. Sa disparition est douloureusement ressentie par la Koumia dont il était un des fondateurs et à laquelle il était si attaché.

Le Général LAHURE, cette belle figure marocaine, créateur de notre Association en 1938, et qui était un des commandants des 5 premiers Goums marcains

Francis SACLIER, BLANCHET Roland, Georges REY,

Le Colonel FRANCHI,

Le Commandant Maurice CROCHARD, frère de notre si dévoué Secrétaire Général,

Le Colonel Henry de DAMPIERRE, autre vieille figure marocaine qui compte beaucoup d'Amis parmi nous,

Commandant Guy HUFFLING.

Que toutes les familles de nos camarades qui ont été si éprouvées par des deuils cette année, sachent la part que nous prenons à leur peine, et qu'elles aient l'assurance que nous conservons fidèlement le souvenir de ceux qui nous ont quittés.

Je suis certain d'être aussi l'interprète de votre pensée et de vos sentiments, en rendant, en particulier hommage au grand Mort de cette période : le Général WEYGAND.

En exprimant d'abord notre peine et notre tristesse devant la décision prise, vis à vis d'une des plus grandes, des plus dignes et des plus nobles figures de notre Armée.

Cela n'a d'ailleurs fait que renforcer notre vénération et notre respect admiratifs pour ce Chef de classe exceptionnelle, aux valeurs morales, intellectuelles et militaires reconnues, non seulement par la masse des français, mais aussi par nos alliés, et même par nos adversaires d'hier.

Reconnaissance qui en fait une des grandes figures du siècle, et lui donne une place dans l'histoire de notre Pays.

Soutenu par sa foi chrétienne, et son profond amour de la Patrie, après une carrière particulièrement brillante, au cours de laquelle il ne connut que succès et réussites, son sens élevé du devoir, son esprit de sacrifice et d'abnégation, lui firent accepter, en toute lucidité, et en connaissant toutes les conséquences de sa décision, la charge épouvantable du commandement en Chef d'une Armée défaite.

Mais, loin de ternir sa gloire passée, ce geste ne fit que renforcer l'admiration et la confiance que l'Armée avait en lui.

Pour nous Africains, il est celui qui, dans cette terrible épreuve, nous redonna l'espérance, en rendant une âme à notre Armée d'Afrique, et en nous permettant de forger ce magnifique instrument de guerre, qui contribua si largement à la libération de la France.

C'est hélas la captivité d'abord en Allemagne, puis en France à son retour qui devait le payer de son action Nationale.

Aussi nous est-il difficile de comprendre, qu'au moment où sur son cercueil pouvait être réparées toutes ces injustices, n'aient même pas été respectées ses dernières volontés et que les dernières prières n'aient pu être dites dans la Chapelle des Invalides.

La majorité de l'Armée j'en suis certain et nous en particulier, en avons

ressenti une douleur profonde et sincère.

Que notre ami, le Colonel Jacques WEYGAND et sa famille, sachent la part très grande que nous avons prise à leur peine, et souffert de tant d'ingratitude vis à vis d'un Grand Chef que nous vénérons au même titre que le Maréchal LYAUTEY.

La Koumia était présente en délégation aux obsèques avec le Général

GUILLAUME et le Général de SAINT-BON.

Pour tous ces morts, je vais vous demander de vous lever et de res-

pecter une minute de silence.

Cet hommage rendu, ma pensée va à ceux de nos camarades qui continuent à payer de leur liberté leur fidélité aux serments et aux engagements pris.

Qu'ils sachent que leur absence nous est chaque année plus cruelle

car elle est la preuve de la durée de leurs sacrifices.

Qu'ils aient la certitude de la fidèlité de notre souvenir, de notre pensée, de notre amitié, et des vœux ardents que nous faisons pour que cette amnistie générale que nous souhaitons de tout cœur, soit, sans tarder, une réalité marquant la fin de leurs souffrances et celles des leurs.

Et qu'elle crée le climat si nécessaire à la réconciliation nationale. C'est dans cet espoir que nos Délégations nous ont représentés aux

pèlerinages de Chartres et du Sacré-Cœur.

Avant de penser aux présents, permettez-moi d'avoir une pensée particulière pour tous ceux des nôtres qui, absents à notre réunion d'aujourd'hui sont, j'en suis certain, unis à nous par la pensée en particulier : Le Colonel TIVOLLE, duquel j'ai reçu des nouvelles et que son

Le Colonel TIVOLLE, duquel j'ai reçu des nouvelles et que son séjour en clinique de St-Tropez empêche d'être des nôtres aujourd'hui, nous lui en exprimons nos regrets et nos vœux de prompt rétablissement;

Les Présidents des Associations Régionales et Marocaines, qu'ils sachent tous où qu'ils soient, qu'ils sont aujourd'hui parmi nous par la pensée, et que nous les remercions et leur sommes reconnaissants de tout ce qu'ils font pour la Koumia.

Ce devoir rendu aux absents, il est maintenant temps de penser aux

présents.

A tout Seigneur, tout Honneur:

Merci mon Général de la fidèlité avec laquelle vous assistez à nos Assemblées, sachez combien nous est chère votre présence évocatrice pour nous de tant de souvenirs et de joies que nous vous devons.

Merci de cette ambiance de camaraderie que vous créez autour de vous, et qui fait que la Koumia est ce qu'elle est le sera encore longtemps,

votre santé et votre jeunesse en sont les garants.

Merci à vous Mesdames, et à vous tous mes chers Amis, qui répondez aussi avec une fidèlité jamais démentie aux convocations de nos Assemblées Générales ; votre nombre est la preuve du prix que vous accordez à maintenir nos traditions et à vous retremper dans cette ambiance Goum qui, nous pouvons le dire avec orgueil, est unique.

Merci à nos camarades qui n'ont pas hésité à faire parfois de longs voyages pour être parmi nous aujourd'hui et parmi ceux-ci :

BAES, que je suis heureux, au nom de la Koumia de pouvoir féliciter et remercier pour la façon remarquable avec laquelle il organisa la participation de la Koumia aux cérémonies anniversaires de la 3° D.I.A.

Retenu à la chambre, je n'ai malheureusement pu assister à ces cérémonies, mais j'ai eu les échos de ce qu'elles furent et de la part, mon cher BAES, que vous avez pris à leur organisation.

Une fois de plus, le Colonel JOUIN fut mis à contribution, et avec sa compétence et son dévouement habituels, contribua largement au succès de cette manifestation de Marseille. Grâce à lui en particulier, à l'obligeance de l'Ambassade de France à Rabat, au concours du Lt-Colonel JENNY, put être organisée la venue en France, pour assister à ces manifestations anniversaires de 4 Goumiers de nos G.T.M.

Leur séjour organisé par JOUIN avec le concours de l'U.F.A.C.E.F. fut une complète réussite et nous remercions à nouveau le Commandant

ROUGIER de tout son appui.

A tous les artisans de ce succès nous disons notre reconnaissance et nos remerciements.

Je suis heureux de pouvoir annoncer que le projet de réalisation d'une salle Maréchal LYAUTEY au Musée de Montsoreau est maintenant une réalité.

Que le Colonel DUPAS à qui ce Musée doit tant, trouve ici l'expression de notre reconnaissance et de nos remerciements pour tout ce qu'il a fait et fait pour la mise en valeur, et à la conservation de nos souvenirs et de nos collections.

J'ai la joie de vous annoncer que grâce à la générosité de Pierre LYAUTEY, de Madame la Générale GEORGES, du Général GUILLAUME et du Colonel DUPAS, les collections de notre Musée s'enrichissent de souvenirs et de pièces rares, de livres précieux et de remarquables gouaches et photographies qui donnent toute sa valeur aux gestes de nos généreux donateurs.

Qu'ils sachent combien nous apprécions l'inestimable valeur de leurs donc, combien nous leur en sommes reconnaissants et touchés de cette nouvelle marque d'intérêt et d'attachement à notre Association.

Mais je m'en voudrais et vous m'en voudriez à juste titre de terminer mon propos sans rendre l'hommage qu'elle mérite à l'équipe qui anime notre Association et qui en est l'âme.

D'abord la remarquable équipe que constitue notre Vice-Président,

le Général de SAINT-BON.

Notre Secrétaire Général, le Commandant CROCHARD, Notre Secrétaire Général-Adjoint Jacques R. OXENAAR,

Notre Trésorier MATHONNIERE, Notre Secrétaire Mlle BREBANT,

Notre Directrice des Œuvres Sociales, Madame PROUX-GUYOMARD, Maître REVEILLAUD, chargé de notre contentieux et Président de la Commission de Boulouris.

Par leur dévouement inlassable, leur désintéressement total et leur attachement à l'œuvre que nous poursuivons au sein de l'Association, ils ont pallié les déficiences d'un Président qui, bien malgré lui, croyez le bien, n'a été, pendant ces deux années, qu'un Président in partibus ; ma santé me jouant de mauvais tours chaque jour plus fréquents m'oblige à des ménagements qui m'ont empêchés d'avoir une activité normale, rendue encore plus difficile du fait de mon éloignement.

C'est pourquoi en vous remerciant de la confiance que vous m'avez témoignée pendant deux ans, je vous demande d'être relevé de mes fonctions, que le Général de SAINT-BON a assurée réellement avec tant de dévouement à mon lieu et place.

En vous remerciant encore et en vous disant combien j'ai ressenti l'honneur que vous m'aviez fait, je redis mes regrets de n'avoir pu assurer pour des raisons indépendantes de ma volonté, la totalité des charges de la Présidence que vous m'aviez confiée.

Je vais passer la parole à notre Vice-Président et aux responsables de la Koumia pour que chacun vous fasse le compte-rendu de leurs activités.

Puis nous épuiserons l'ordre du jour.

J'ai le plaisir de vous annoncer en terminant, de l'élection à la Présidence de la Société des Gens de Lettres, de notre Ami Pierre LYAU-TEY, et à l'élévation au rang d'Ambassadeur de notre Camarade Lucien PAYE, ancien du 4° G.T.M. en poste à Pékin et suis heureux de leur adresser nos félicitations.

Allocution du Général de SAINT-BON Vice-Président de la Koumia

Mon Général, Mesdames, mes chers Amis,

J'ai simplement quelques mots à vous dire sur la situation financière et sur l'activité générale de la Koumia.

I. Situation financière.

Les recettes de l'année qui comprennent les subventions, les dons, vos cotisations, quelques ressources provenant de Boulouris, se sont élevées à 43.517 fr.

Les charges: frais de bureau, payement du personnel, impression du bulletin, secours et Œuvres Sociales, travaux de Montsoreau, se sont élevées à 45.204 fr sur lesquels le tiers, soit 15.682 fr a été consacré aux Secours et Œuvres Sociales.

Nos charges ont été assez lourdes cette année en raison de l'organisation de la Manifestation de Marseille, de la venue en France de 4 anciens Goumiers et de l'aménagement d'une salle « Maréchal LYAUTEY » au Musée de Montsoreau.

L'excédent des charges sur nos recettes, soit la somme de 1.687 fr a été supportée par notre trésorerie.

Je dois signaler également que des Prêts d'Honneur, dont le montant total s'élève à 31.300 fr ont été accordés à des camarades au cours de l'année. Une partie de cette somme a déjà été remboursée.

Les comptes détaillés de la Koumia paraissent, comme chaque année, dans le bulletin de l'Association. Je pense donc qu'il est fastidieux de vous donner lecture de ces chiffres.

Notre sympathique et actif trésorier, le Commandant MATHONNIERE est ici à votre disposition pour vous donner les précisions dont vous pourriez avoir besoin.

II. Activités Générales de la Koumia.

Comme vous avez pu vous en rendre compte par les paroles prononcées par le Général PARLANGE, notre Association est toujours très vivante.

Je dirai même qu'elle continue à croître et à se développer puisque cette année le nombre de ses adhérents a encore augmenté.

Le nombre d'inscrits pour le diner annuel qui était de 120 l'an dernier, dépasse cette année 170. Je vous demande de continuer cet effort de recrutement. Nombreux sont les camarades : Officiers, Sous-Officiers, anciens des Goums ou des Affaires Indigènes qui ne font pas partie de notre Association par négligence ou parce qu'ils ne connaissent pas notre existence. Il faut les amener à nous et leur dire que notre Association est largement ouverte à tous.

Comme vous le savez, nos activités sont diverses :

Ainsi que je l'ai signalé en vous donnant lecture de la situation financière, le tiers de nos dépenses a été consacré aux Œuvres Sociales en particulier aux secours distribués aux enfants encore en âge scolaire. Mme PROUX-GUYOMAR, notre dévouée Assistante Sociale, vous donnera des précisions à ce sujet.

Notre bulletin, grâce à l'activité de CROCHARD et de JOUIN pour la rédaction et de FEUILLARD pour l'impression, paraît trimestriellement. Il donne des nouvelles des uns et des autres et évoque un passé qui nous est cher à tous. Il constitue bien le trait d'union de notre Association. Ne négligez pas de nous tenir au courant des évènements heureux ou malheureux qui concernent votre famille.

La Maison de Boulouris, qui nous a causé quelques soucis ces dernières années, est enfin louée dans de bonnes conditions.

Une partie des terrasses a dû être refaite, mais comme celles-ci étaient encore sous-garantie, nous poursuivons le remboursement des dépenses de l'entrepreneur dont le travail a été défectueux.

Maître REVEILLAUD, qui a suivi la question de très près et dont nous avons apprécié la haute compétence juridique, vous en parlera plus en détail.

Le Colonel DUPAS s'est occupé avec toujours autant de soins que de dévouement du Musée de Montsoreau. Il vous dira dans quelles conditions il a pu aménager une salle « Maréchal LYAUTEY » qui sera inaugurée au printemps par le Général GUILLAUME ; cérémonie à laquelle vous êtes tous cordialement invités, vous, vos familles et les amis des Goums.

Enfin le dernier jeudi de chaque mois, quelques parisiens fidèles, auxquels se joignent parfois des camarades de passage, se réunissent ici, au bar et évoquent les années passées jadis aux Goums ou dans les postes des A.I. Ils ont ainsi, pendant quelques instants, l'impression de revoir le beau ciel du Maroc et de sortir de la grisaille de la vie de Paris.

Nos Sections de province sont également très actives. Elles sont animées à Lyon par le Colonel LE PAGE qui nous a fait le plaisir de venir aujourd'hui à notre réunion annuelle avec quelques camarades de sa Section.

A Marseille par notre camarade BAES, qui s'est dépensé sans compter pour la réussite des cérémonies de cet été.

Dans les Vosges par FEUILLARD.

Enfin en Corse par le dynamique Commandant MARCHETTI-LECA.

La création d'une Section dans le Sud-Ouest est envisagée.

Avant de terminer, je suis sûr d'être votre interprète à tous en exprimant au Général PARLANGE, nos très vifs regrets de le voir quitter la Présidence de cette Association et en le remerciant d'avoir bien voulu rester à notre tête pendant deux ans.

Nous souhaitons vivement que, bien qu'il ne soit plus Président en fonction il continue à venir à nos réunions annuelles où nous serons toujours très heureux de le revoir.



Compte-Rendu de Madame PROUX-GUYOMAR Directrice des Œuvres Sociales de la Koumia

Madame PROUX-GUYOMAR confirme que la Koumia a manifesté, comme chaque année, sa sollicitude à nos orphelins et à des veuves à l'occasion des vacances, de la rentrée des classes et de la Noël.

Elle signale que les démarches entreprises auprès d'un haut fonctionnaire du Ministère des Anciens Combattants pour obtenir une subvention spéciale en faveur de trois orphelins d'un de nos camarades, n'a pas abouti du fait de sa longue maladie.

Le contact sera pris en vue de toucher son remplaçant.

Madame PROUX-GUYOMAR demande si la Koumia peut, en attendant, accorder une aide substantielle à ces 3 orphelins de Père et de Mère.

Le Président déclare que le bureau de la Koumia fera trimestriellement un geste en attendant l'aboutissement des démarches à entreprendre à nouveau auprès du Ministère des Anciens Combattants.

Rapport du Colonel DUPAS

Président du Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau

Le 15 Mai 1964 les PONTS-et-CHAUSSEES ont placé sur la route qui longe le Château, côté Loire, des poteaux indiquant clairement qu'on ne peut stationner que de ce côté de la route entre la murette qui surplombe la Loire et une bande blanche très visible peinte sur la chaussée. Îl n'y a plus aucune ambiguïté pour les automobilistes qui ne peuvent ignorer qu'il est interdit de stationner au droit du Château.

Les visiteurs du Musée disposent en sus des deux parkings, 45 places au total, créées au printemps 1963, du bord de la route, côté Loire, ce qui

donne une capacité de stationnement très suffisante.

Entrées et recettes de notre MUSEE.

En 1964, 11.500 entrées pour 15.075 fr, soit 700 entrées et 975 fr de recettes en moins qu'en 1963.

L'Ambassade de France à Rabat a envoyé à la Koumia le buste en marbre du Colonel BERRIAU qui, jusqu'à l'Indépendance du Maroc, se trouvait dans le patio de la Direction des A.I. à Rabat, et la tête de bronze de LE CHATELIER. Ils ont été placés dans notre MUSEE.

Le principe de l'aménagement de la 5° Salle qui fait suite à notre Musée ayant été admis lors de la précédente Assemblée générale pour en faire la « SALLE MARECHAL LYAUTEY », destinée à contenir les souvenirs du MARECHAL que son neveu Monsieur Pierre LYAUTEY veut bien nous confier, le Secrétaire Général et votre Comité de Montsoreau ont entrepris en Avril 1964 les démarches nécessaires pour obtenir des crédits du Département de MAINE-et-LOIRE.

Les travaux de réfection de cette très belle salle voûtée ont été effectués sous la Direction de Monsieur ENGUEHARD, Architecte départemental, et financés par le Département pour 5.276 fr 93 et par nous pour 2.026 fr 85.

Nous avons en outre fait faire une bibliothèque, une vitrine et trois panneaux qui permettent de mettre en valeur les souvenirs qui nous sont confiés.

Cette 5e Salle a été ouverte au public le 25 Février dernier.

Quelques améliorations de détail sont en cours et seront réalisés pour l'inauguration qui sera, nous l'espérons, l'occasion d'un important rassemblement de « La Koumia ».

Le 17 Février 1965 à 19 h. 25 l'O.R.T.F. a fait passer à l'émission régionale un reportage sur notre Musée d'un peu plus de trois minutes, effectué quelques jours avant.

Nous avons remis au Correspondant régional du T.C.F. un article sur l'ouverture de la Salle MARECHAL LYAUTEY qui, illustré de 2 photographies, doit paraître en Mai ou Juin dans la revue de cet organisme. Publicité qui touchera de nombreux touristes et doit augmenter le nombre de nos visiteurs.

Le Général de SAINT-BON passe la parole au Secrétaire Général. G. CROCHARD indique qu'il y a lieu de procéder aux votes des différentes résolutions.

Première résolution. — Approbation des rapports entendus sur l'action du Bureau et des Commissions.

Cette approbation est donnée à l'unanimité.

Deuxième Résolution. — Renouvellement co

Deuxième Résolution. — Renouvellement, conformément aux Statuts du Conseil d'Administration, pour une nouvelle période de 4 ans pour les années 1965 à 1968 inclus.

Le Secrétaire général indique que, d'une part il n'a été reçu que trois candidatures seulement et que, d'autre part, le quorum n'étant pas atteint, il n'est pas possible de procéder à ce renouvellement. Il communique les chiffres suivants :

 Nombre d'adhérents de la Koumia : 750. La majorité plus 1, donne 375 plus 1 : 376.

Or, le nombre des présents à l'Assemblée est de 96 et le total des pouvoirs recus s'élève à 210.

- Ce qui donne un total de : 306, inférieur au quorum exigé.

Après diverses interventions du Secrétaire Général et du Secrétaire Général adjoint, le Général Président décide qu'il y a lieu, conformément aux statuts, de proroger le Conseil d'Administration actuel pour un an.

L'Assemblée accepte cette décision.

Le Général Président précise que, conformément aux statuts, les candidatures enregistrées seront utilisées dans la mesure des départs qui interviendraient dans le Conseil d'Administration.

Troisième résolution. — Fixation de la date de l'inauguration de la Salle Maréchal-Lyautey au Musée de Montsoreau.

Le Secrétaire Général indique que notre Camarade Pierre Lyautey

propose les dimanches 2 mai et 23 mai.

Après échange de vues, au sujet des avantages et des inconvénients des dates, celle du 23 mai est retenue.

Quatrième résolution. — Le Secrétaire Général indique que le nombre des camarades payant régulièrement leur cotisation est vraiment trop faible.

 Les suggestions relatives au recouvrement postal (trop onéreux). aux rappels par lettre spéciale (n'étant pas possible étant donné l'effectif réduit du bureau), le Secrétaire Général indique que désormais, des imprimés indiquant sa situation comptable seront joints automatiquement, dans chaque correspondance, pour rappeler à l'intéressé qu'il n'est pas en règle. Cette façon de faire ne surchargera pas trop le travail du bureau (1 personne).

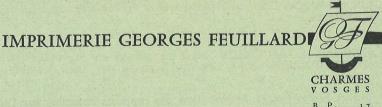
La suggestion de notre camarade Michel Léonet relative à l'obtention

des papiers de publicité par les Grandes Firmes est retenue.

Le Secrétaire Général en profite pour indiquer que la dernière page Le Secrétaire Général en profite pour indiquer que la dernière page de notre bulletin de liaison comporte une liste des Anciens des Goums et des Amis des Goums chez lesquels nous trouvons tous le meilleur accueil, et il insiste pour que ceux-ci soient récompensés car ils sont toujours très raisonnables et très généreux pour la caisse de la Koumia.

L'ordre du jour étant épuisé et nul ne posant de nouvelles questions,

la séance est levée à 19 h. 45.



Imprimés Industriels et Commerciaux

B . P . TÉL.: 66-13-04

Liasses - Carnets - Catalogues - Etiquettes - Brochures Affiches

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1964

ACTIF

IMMOBILISATION

TERRAINS	20.000,00	
9.668,97	87.020,73	
Matériel et mobilier : 6.803,20. Amortissement de 20 % : 1.360,64	5.442,56	112.463,29
REALISABLE A COURT TERME OU DISPO	ONIBLE	
Comptes de tiers : Prêts d'honneur	31.300,00	31.300,00
Comptes financiers Titres de placement Banque B.N.C.I C.C.P. Compte courant postal Caisse	55.309,10 46,713,35 17.574,36 28,54	119.625,35
		263.388,64
COMPTES DE PERTES ET PROFITS	S	
CHARGES:		
Frais de bureau et divers	10.196,74	
Personnel	6.824,82 4.250,00	
Secours et œuvres sociales	15.682,00	
Montsoreau	8.251,00	
ar (18 km) and 3 km ar great and a state of the company of the com	-	



45.204,56

PASSIF

CAPITAL PROPRE ET RESERVES

Dotation statutaire A.C. Réserve	°350,00 258.148,04
Créditeurs divers : Don américain	4.890,60
	263.388,64

COMPTES DE PERTES ET PROFITS

PRODUITS :

RODOTTO:	
Produits financiers	21.163,62
Subventions et dons	12.175,00
Cotisations	5.320,00
Boulouris	995,17
Divers	3.863,25
	42 545 04
0.11.101	43.517,04
Solde débiteur de l'exercice	1.687,52
	45.204.56

Dîner amical du 6 Mars 1965

Mme la Maréchale de Lattre de Tassigny nous avait fait l'honneur d'accepter l'invitation à dîner qui lui avait été transmise par le Général Guillaume, de la part de notre Président, le Général Parlange, et de présider notre réunion.

Nous étions 164 à table dont de nombreuses dames qui reçurent toutes un ravissant petit bouquet de fleurs en pénétrant dans les salons de Rhin et Danube, offert par les gracieuses et élégantes épouses de nos camarades : Mme J. Oxenaar, Mme A. Mardini, Mme A. Tournié.

Ce chiffre de 164 est un record qui dépasse de plus de quarante celui de l'an dernier; c'est la meilleure preuve de la cohésion et de la vitalité d'une association dont les membres sont heureux de se retrouver

à l'occasion de l'Assemblée Générale.

Parmi nos invités nous avons le plaisir de citer : Mme la Générale Georges, Mme la Générale Deshorties et sa charmante fille, Mme Edon, Mme Blankaert, Mme de Trémaudan, Mme de Bernède, M. Hutin, ancien secrétaire général du Protectorat, M. Vallat, ancien directeur des Affaires Politiques, le Colonel de la R.A.F. Phillimore, époux de Mile Mezan,

Affaires Politiques, le Colonel de la R.A.F. Phillimore, époux de Mlle Mezan, ancienne assistante sociale; Mme de Sparre, Mlle Madier, du C.E.F., etc...

Nous nous excusons de ne pouvoir citer tous les noms des participants de cette grande fâte allegée.

nous nous excusons de ne pouvoir citer tous les noms des participants de cette grande fête placée sous le signe de la camaraderie et de la bonne humeur malgré quelques difficultés de mise en place... les prévisions ayant été largement dépassées! en dépit des efforts si méritoires de notre toujours dévoué Secrétaire général et du Commandant Mathonnière, chargés de l'organisation du banquet.

Les autres membres de la Koumia, leurs parents et les amis des goums se sont groupés aux autres tables, sans protocole, par affinités de goum,

de tabor ou de G.T.M.

Le dîner fut excellent, rapidement servi et les vins, en provenance directe des producteurs furent appréciés avec le menu suivant :

Assiette de Jambon d'Auvergne Saumon sauce verte Tranche de bœuf sauce madère Pommes sautées Glace Mystère Café

Vins: Provence - Mâcon en petits fûts d'origine mis en perce dans la salle.

Au dessert, le Général Guillaume prit la parole; remercia Mme la Maréchale de Lattre de Tassigny de sa présence parmi les anciens du Maroc.

Après avoir rappelé que les goumiers furent conduits après la magnifique et héroïque campagne d'Italie sous le commandement du Général Juin (applaudissements) à la victoire définitive de la Provence au Rhin et au Danube par le Maréchal de Lattre de Tassigny, dont le beau portrait en pied orne le grand salon (applaudissements) le Général Guillaume déclara :

« Nous vous admirons, Madame, parce que vous continuez à vous

battre. (Chaleureux applaudissements.)

Et avec sa verve habituelle le Général Guillaume rappela que ce qui fait la force de cohésion de notre Association, comme le prouve une nouvelle fois le succès de cette réunion, c'est ce sentiment de camaraderie forgé dans le bled, au Maroc, en campagne avec le C.E.F., avec le Général Juin en Italie, en France, en campagne avec la 1^{re} Armée jusqu'à la victoire finale et ensuite en Indochine.

- « Nous seuls savons bien ce qu'ont été les goums, les tabors et les G.T.M. Les autres ne le savent pas exactement. Les Allemands, eux, le savaient bien : pour eux nous étions des troupes « irrégulières » (applaudissements).
- « Et c'est très vrai; nous étions des bandes de guerriers à la manière des célèbres bandes du Moyen-Age, commandées par des chefs prestigieux. Le Général Leblanc avec le 1er G.T.M., le Général Boyer de Latour avec le 2e G.T.M., le Général Massiet du Biest avec le 3e G.T.M., les Généraux Gauthier et Parlange avec le 4e G.T.M. » (Vifs applaudissements.)

Le Général adresse ensuite quelques mots aimables à quelques-uns d'entre nous en s'excusant de ne pouvoir citer tous ceux qui le méritent*:

- à Mme Phillimore (Mlle Mézan), épouse du Colonel anglais Phillimore qui nous a fait l'honneur d'accompagner son épouse (vifs applaudissements);
- à M. le Préfet Hutin, qui, vieux marocain des jours heureux et des mauvais jours, nous témoigne une touchante fidélité.

aux Amis des goums,

et surtout à ceux qui sont venus de leur lointaine province pour se retremper dans « l'atmosphère goum » dans laquelle nous aimons tant vivre.

Dans sa péroraison, le Général Guillaume demanda à son auditoire de faire confiance, « quoi qu'il arrive », aux destinées de la France.

(Vifs applaudissements.)

La soirée se termina tard dans la nuit autour du bar du Club Rhin et Danube, bien encombré car, en même temps que notre réunion, se tenait celle de la Promotion de Saint-Cyr du Riff où nous eûmes le grand plaisir de retrouver beaucoup d'anciens de l'Armée d'Afrique.



VISITE AU CHATEAU DE VINCENNES

Répondant à la si aimable invitation du Général de Cossé-Brissac, chef du Service Historique de l'Armée, un groupe de Camarades ont pu visiter, dans le matinée du 6 mars, ce superbe et peu connu monument historique et avoir un aperçu des archives des Goums et des A.I. du Maroc détenues par la Section Outre-Mer, dirigée par le Lieutenant-Colonel Jouin.

Cet important fonds d'archives provient de l'ancienne section d'Afrique de l'Etat-Major de l'Armée pour la période 1880-1939 (Missions Militaires au Maroc — Installation du Protectorat — Pacification du Maroc) et des récupérations faites en 1955-1956 et classées par le Colonel Bertiaux (goums mixtes marocains, goums chérifients, G.T.M., archives opérationnelles 1942-1945 et Extrême-Orient, Affaires Indigènes, Cabinet Militaire de la Résidence, Monographies faites par les officiers des A.I., etc...). Le fonds A.I. a été en grande partie revendiqué par le Ministère des Affaires Etrangères et présente quelques lacunes.

Le fonds « goums » en présente également et le Service Historique serait très heureux de recevoir en communication les documents possédés par les anciens du Maroc, qui permettraient de mettre au point le travail en cours sur l'Histoire des Goums.

Une petite exposition de documents et de photos se rapportant à l'histoire de la Pacification du Maroc et aux Campagnes de la Guerre 1939-1945 et d'Indochine menées par les G.T.M. avait été organisée. Parmi les pièces les plus émouvantes, nous pouvons citer : des autographes du Maréchal Lyautey, du Général Mangin, des Colonels Berriau et Simon, du Général Noguès, et bien d'autres créateurs de notre Protectorat au Maroc, le registre (relié en fillali) des Bulletins de Renseignements Politiques du Capitaine Justinard à Tiznit en 1916-1917, des comptes rendus d'opérations des Confins et du Grand Atlas, etc... Pour une période plus récente, quelques documents sur le camouflage des Mehalla Chérifiennes, un spécimen de la tenue des Contrôleurs des A.I. de la période d'Armistice, des comptes rendus du champ de bataille et ordres donnés en Italie, à l'île d'Elbe, à Marseille, dans les Vosges et en Allemagne par le Général Guillaume, les commandants de G.T.M. et de quelques goums. Une série de cartes toutes hachurées de gros traits de crayon — le plus souvent par le Général Guillaume - permettait de suivre la marche triomphale de nos G.T.M. au cours des campagnes de 1943 à 1945.

Des pièces d'archives intéressant personnellement des camarades ont pu leur être communiquées et tous ont été très étonnés de voir ainsi conservés et classés des papiers jaunis écrits ou signés de leur main au cours des « folles » années de leur jeunesse au Maroc... ou dans des circonstances beaucoup moins réjouissantes sous les obus ou dans la boue de leur diverses campagnes de guerre.

Le Colonel Ferry, chef adjoint du Service Historique de l'Armée, ancien des Services Spéciaux du Levant et des Affaires Sahariennes, repré-

sentait le Général de Cossé-Brissac à cette manifestation qui se poursuivit par une visite de la Section Symbolique qui détient une extraordinaire collection des insignes de l'Armée Française et de la salle où sont conservés quelques-uns des drapeaux et étendards des régiments dissous, sous la direction du Lieutenant-Colonel Moreau-Sossiat, ancien Spahi marocain et des campagnes de Tunisie et de France.

La visite prévue de la Section Ancienne du S.H.A. contenant les archives de l'Ancien Régime et de la période 1800-1920, ainsi que près de 2 millions de dossiers d'officiers décédés entre 1650 et 1950 n'a pu être effectuée faute de temps, mais nous espérons pouvoir une autre fois réparer cette modification de programme, qui se termina par la visite du Château de Vincennes — en cours de restauration — de sa célèbre Chapelle et de son Donjon, si chargé d'histoire.

Etaient présents une trentaine de camarades avec quelques membres de leur famille parmi lesquels nous pouvons citer les noms suivants, en nous excusant des omissions :

Le Général Guillaume, le Général de Saint-Bon, le Général Sore, M. le Contrôleur Vallat, ancien Directeur de la D.A.P., le Colonel Picardat, le Colonel Le Page, le Colonel Aubert, le Colonel Jouhaud, le Colonel Sterler, Mme Nadine Philimore (Mlle Mézan), ancienne Assistante sociale des Goums, venue de Londres, J. Oxenaar, J. Lépine, G. Crochard, et la délégation de Lyon presqu'au complet avec : le Capitaine Vérié, le Capitaine Gantet, Serre, Leclercq, Brémaud, Quenty.



RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

du 15 Mars 1965

Le Conseil d'Administration de la Koumia s'est réuni le lundi 15 mars, à 18 h. 30, dans les salons de Rhin et Danube.

Etaient présents :

Le Général de Saint-Bon, le Colonel Jouin, Georges Crochard, Jacques Lépine, Bernard Chaplot, André Mardini, André Noël, Maître Réveillaud, Albert Tournier, Jacques Oxenaar, Robert Sornat.

S'étaient excusés :

Le Colonel Bertiaux, le Colonel Jouhaud, Michel Bouïs, le Colonel Betbeder.

L'ordre du jour était le suivant :

- 1) Appel, conformément aux statuts, des nouveaux membres ayant fait acte de candidature en remplacement des démissionnaires (Général Parlange, Colonels Bertiaux et Jouhaud).
 - 2) Constitution du Bureau.
- 3) Désignation d'un porte-fanion (en remplacement de Robert Poulin, démissionnaire pour raison de santé).
- 4) Désignation d'un nouveau Président du Comité de Direction et de Contrôle du Musée des Goums de Montsoreau (le Colonel Dupas ayant demandé à être relevé de ses fonctions).

Le Conseil a pris connaissance de la liste des candidats suivants :

- pour le poste de Président : le Général de Saint-Bon.
- Comme membres du Conseil d'Administration : le Général Turnier,
 B. de Sèze, Mlle Georges.

Le Général de Saint-Bon est élu, à l'unanimité, Président de la Koumia et du Conseil d'Administration.

Prenant la direction des débats, il propose que le Général Turnier et B. de Sèze fassent partie du Conseil en remplacement des Colonels Bertiaux et Jouhaud.

Cette proposition est approuvée à l'unanimité.

Georges Crochard fait part de son ferme désir de résigner dès maintenant ses fonctions de secrétaire général en raison de son état de santé et de la nécessité dans laquelle il se trouve de se rendre dans le Midi pour se reposer.

Tout en regrettant cette décision, le Président lui adresse, au nom de tous, ses remerciements pour son dévouement de tous les instants à la Koumia et les remarquables résultats de son activité qui s'est encore manifestée d'une façon éclatante lors de l'Assemblée Générale du 6 mars 1965 et de ses manifestations annexes dont il fut le grand organisateur.

André Mardini accepte de remplacer provisoirement G. Crochard et J. Oxenaar de rester Secrétaire général adjoint.

Le Président les en remercie vivement.

Le Colonel Dupas, Président de la Commission de Direction et de Contrôle du Musée de Montsoreau, ayant fait part de son intention d'être relevé de ses fonctions en raison de ses occupations et de son éloignement, le Président prend acte de sa décision tout en la regrettant sincèrement et remercie le Colonel Dupas de son dévouement à notre Association et des résultats remarquables qu'il a obtenus depuis plusieurs années dans la présentation générale et l'enrichissement de notre Musée qui pourront être, une fois de plus, constatés au cours du rassemblement du 23 mai prochain à Montsoreau, organisé pour l'inauguration officielle de la salle Maréchal-Lyautey. La question de son remplacement à la tête de cette Commission sera l'objet d'une étude particulière et une décision sera prise ultérieurement.

Notre dévoué camarade R. Poulin ne pouvant plus remplir les fonctions de porte-fanion en raison de son état de santé, le Président lui envoie ses vœux de prompt rétablissement et propose pour le remplacer Louis Roustan. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Le quorum n'ayant pas été atteint lors de l'Assemblée Générale du 6 mars, le Conseil d'Administration ne peut être renouvelé et est maintenu en fonctions pour une durée d'un an, conformément aux statuts.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 h. 30.



Comité de Montsoreau

VISITE AU MUSÉE DES GOUMS

Le Colonel JOUIN et Georges CROCHARD ont passé la journée du 7 novembre 1964 au Musée des Goums avec Mme EDON, le Colonel DUPAS et le Colonel du BOYS qui se dévouent pour le classement des livres et l'organisation du fichier de la bibliothèque.

APPEL AUX GOUMIERS PHILATELISTES

Nous avons envoyé, pour être exposés dans une vitrine de la Salle Maréchal-Lyautey une feuille de timbres non oblitérés à l'effigie du Maréchal LYAUTEY. Nous adressons un nouvel appel à nos camarades et amis des Goums pour qu'ils nous envoient des timbres du Maroc, de préférence non oblitérés de 1912 à 1958, date de l'Indépendance du Maroc, pour nous permettre de constituer un Album complet de timbres du Maroc en usage à cette période.

Nous collectionnons également les belles enveloppes timbrées.

Nous remercions à l'avance nos camarades qui pourront se dessaisir de leurs timbres en double. Les noms des donateurs seront inscrits sur la page de garde de l'Album de timbres.

APPEL A TOUS LES DETENTEURS D'INSIGNES DES GOUMS

Le Musée de Montsoreau ne possède que des insignes des G.T.M.; il est demandé à tous les camarades possesseurs d'insignes d'unités très peu nombreux et postérieurs à 1934, de vouloir bien les offrir au Musée pour compléter la documentation déjà existante sur l'histoire des Goums.

MUSÉE DES GOUMS

La bibliothèque a déjà reçu des dons importants en qualité et en quantité de la part :

— du Général GUILLAUME qui a offert :

son fanion cravaté de blanc de Commandant en Chef, des troupes françaises en Allemagne sur une authentique lance ancienne en bambou royal du Japon;

le magnifique Album de 60 gouaches du peintre BEZANCENOT, toutes signées par l'artiste et dédicacées au Général, « Types et costumes

du Maroc », édition 1940; une centaine de grandes pl

une centaine de grandes photographies : types, monuments, paysages, Goums, drapeau des Goums, prise d'armes, Résidence Générale de Rabat, vues du Chellal, etc... une grande photographie représentant le Colonel LEBLANC avec le 1^{er} G.T.M. au combat, en Italie, entouré des Colonels ABESCAT et Guy LE BOITEUX;

- du Service Historique de l'Armée par les soins du Colonel JOUIN;
- du Colonel DUPAS, Conservateur du Musée;
- de Georges CROCHARD, Secrétaire Général de la Koumia ;
- de Mme la Générale GEORGES et de Mlle France GEORGES.

Tous les livres seront portés en *inventaire* avec les noms des donateurs. Nous remercions les donateurs de leur geste généreux en faveur de notre Musée. Nous tenons à signaler que Mme la GénéraleGEORGES a offert également, pour être placés en vitrine :

La Croix du Ouisam Allaouite ayant été portée par le Général GEORGES; une magnifique médaille, grand module, en bronze doré à l'effigie du Général GEORGES,

un lot de photographies, toutes identifiées et datées, relatives à la période du Protectorat.

Nous remercions vivement Mme la Générale GEORGES, Mlle France GEORGES, le Colonel Paul GEORGES (L'Hermitage, route de Saint-Janet, à Vence, Alpes-Maritimes) de leur attachement à la Koumia.

- un magnifique don du Colonel Pierre GAUTHIER :
- 2 fusils de guerre dits « Bou-Chefar », avec riche ornementation.

Ces fusils ayant appartenu au Cheikh AHMED, chef de la faction des « Aït Arom », tribu des *Beni Ounagueh* qui, au cours de sa campagne du Riff de 1926 fit sa soumission au Lieutenant Pierre GAUTHIER sur les pentes du Djebel « Sidi Bou Ghsar » et lui remit les 2.000 armes de sa faction le 23 mai 1926.

Le Lieutenant Pierre GAUTHIER était alors adjoint des A.I. au bureau d'Aknoul des Gzemahias, commandé par le Capitaine SCHMIT et avait été détaché à la mission du Lt-Colonel JUSTINARD, chargé d'assurer le désarmement des tribus Riffaines.

1 grande photographie du 16° Goum mixte Marocain. Aleroul, septembre 1925. Copitaine JACQUOT, commandant le 16° Goum. Lieutenant Pierre GAUTHIER, Adjoint au Capitaine. Adjudant-Chef DUNIACH.

— Le Colonel PICCARDAT a fait don d'un drapeau pris aux viets qui sera un magnifique souvenir de notre participation à la guerre d'Indochine.

Revue du Touring Club de France

Voici le texte de l'article qui sera publié dans un prochain n° de cette grande revue

Ouverture d'une Salle Maréchal LYAUTEY, au Musée des Goums de Montsoreau (10 kms en amont de Saumur)

Dans le n° 675 de juillet-août 1957, la Revue du Touring-Club de France signalait l'installation dans les quatre salles du Château de Montsoreau ,un des plus beaux monuments des bords de Loire, d'un Musée perpétuant le souvenir des Goums Marocains, montrant que la France n'oublie pas la part prise par les Marocains dans les campagnes de libération.

Ce Musée s'est enrichi, depuis, de nombreux souvenirs qui illustrent l'histoire glorieuse des Affaires Indigènes du Maroc et des Goums Marocains. Un commentaire enregistré guide les nombreux visiteurs.

Depuis le début de 1965, une cinquième salle complète heureusement cet ensemble. Consacrée au Maréchal LYAUTEY, elle renferme des souvenirs confiés par son neveu, M. Pierre LYAUTEY, qui évoquent la prestigieuse figure de LYAUTEY L'AFRICAIN, créateur du Maroc moderne.

Des souvenirs personnels du Maréchal, des autographes, d'intéressantes photographies souvent inédites et une bibliothèque ornent cette très belle salle au style pur qui possède une cheminée remarquable. La bibliothèque contient l'essentiel de ce qui a été écrit sur le Maréchal LYAUTEY et son œuvre et sur la pacification du Maroc, la majeure partie de la littérature publiée à l'époque du Protectorat de la France au Maroc et une riche documentation sur l'histoire, la géographie, l'ethnographie et l'économie du Maroc.

Une inscription gravée rappelle la conception du Protectorat donnée par le Maréchal LYAUTEY.

Ce sanctuaire du souvenir complète très heureusement le Musée des Goums du Château de Montsoreau.

Deux photographies de la Salle Maréchal-Lyautey illustrent cet article.

Commission de Boulouris

La Commission de Contrôle de Boulouris s'est réunie le 26 novembre 1964 chez Maître REVEILLAUD, à 18 heures.

Etaient présents : Général de SAINT-BON, Maître REVEILLAUD, Jacques OXENAAR, Georges CROCHARD.

G. CROCHARD donne connaissance de la dernière correspondance de M. JANSEN, transmettant les devis.

Maître REVEILLAUD écrira à M. HUGUES (copie à M. JANSEN) pour lui demander :

- de faire les démarches utiles auprès du Tribunal pour la récupération des sommes avancées et du montant de ses honoraires;
- de faire immédiatement les réparations intérieures, conséquences des fuites des terrasses;
- de faire procéder à la peinture des volets extérieurs.

La Tombola de Rhin et Danube

Nous publions bien volontiers l'appel de Rhin et Danube :

Il faut que tous nos billets soient vendus, afin que « Rhin et Danube » puisse faire face aux nombreuses demandes de secours de nos camarades.

La tombola 1965 offrira encore des GROS LOTS constitués par

2 voitures RENAULT R 8 (1) 1 Télévision CLARVILLE (2 chaînes)

et des centaines de lots de grande valeur.

tant de carnets.

Le nombre de lots de tombola sera supérieur à celui de l'an passé. Comme chaque année la Koumia a acquis d'office un nombre impor-

Nous les tenons à la disposition de tous nos camarades qui nous en feront la demande.

Prix du carnet de 10 billets : 20 francs — Prix du billet : 2 francs. Paiement par chèque bancaire ou à notre C.C.P. 88.13-50 Paris.

PARIS

Réunion amicale du 26 novembre 1964.

Etaient présents :

Le Colonel Jouin, les Camarades Cozette, Sornat, Lépine, Pulin, Mardini, Maure, Oxenaar, le Dr Marchal, le Cdt Crochard, Claudel, nouveau venu à l'Association, Mlle Brébant.

Réunion amicale du 28 janvier 1965.

Cdt Crochard, Lépine, Roustan, Cubisol, Lépine, Tournié, Mlle Brébant.

Réunion amicale du 25 février 1965.

Jacques Oxenaar, Jacques Lépine, Maure, Claudel, Roustan, Chaplot, Bergeron, le Cdt Crochard, Mlle Brébant.

De nombreux membres de la Section de Paris ont assisté aux cérémonies du souvenir organisées à Saint-Louis des Invalides par les Anciens du C.E.F., par Rhin et Danube pour le onzième anniversaire de la mort du Maréchal de Lattre et par les Anciens des Confins Algéro-Marocains à la mémoire du Général Giraud.



LYON

Le vendredi 22 janvier, les camarades de la Section de Lyon-Ville se sont réunis à l'Auberge Savoyarde pour tirer les rois. L'établissement, un des restaurants les plus réputés de Lyon pour sa bonne cuisine, est maintenant tenu par les fils Blache, français rapatriés du Maroc où ils sont nés et où leur père exploite l'Hôtel du Dauphiné à Taza.

Le dîner était parfait, mets succulents, vins capiteux, on peut préjuger de l'ambiance... Histoires gaies et chants nous retinrent tard dans la soirée. On se sépara se promettant de revenir et, pour plusieurs, après s'être donné rendez-vous pour l'Assemblée Générale de la Koumia le 6 mars 1965.

Assistaient au repas le Colonel et Mme Le Page, le Commandant et Mme Biard, le Commandant et Mme Vérié, le Capitaine et Mme Gantet, le Capitaine et Mme Nougué, MM. et Mmes Brémaud, Clemenceau, Duclos, Leclercq, Maligne et Serre. MM. Loubès, Maréchal et Payre.

CORSE

Activités du 3 Septembre au 25 Novembre 1964

3 septembre. — Bal annuel organisé par la Section à l'Ile Rousse, sous la présidence de M. Mingasson, Sous-Préfet de Calvi et du Général Ardisson, Gouverneur de la Corse. M. le Préfet M. Turon, avait bien voulu se faire représenter par son Chef de Cabinet M. Dejout .

La famille des Goums était représentée, groupée autour du Président de Section, par Mme Vve Colonel Riez, Mme Vve Lieutenant Legoux, le Commandant Bartoli, Chef d'Etat-Major de la Subdivision et Madame.

19 septembre. — M. Grennes, de Marseille, parent du Colonel Commaret, en vacances à Lumio, vient saluer le Président de la Section et lui apporte des nouvelles de l'ancien Commandant du 47° Goums aux combats de Teghime en 1943.

21 septembre. — M. Grennes part pour Bastia et le Col de Teghime où où il fera un pèlerinage.

4 octobre. — Le Président se rend à Bastia au devant du Général H. Martin, libérateur de la Corse, qu'il accompagnera durant son séjour dans l'île. Visite du Monument au Col de Teghime et des cimetières de Saint-Florent.

5 octobre. — Visite des cimetières de Cortes. Réception au Camp de la Légion Etrangère.

6 octobre. — Séjour à Ajaccio. Accompagnée du Cdt Marchetti, le Général rend visite au Préfet et aux autorités.

7 octobre. — Séjour à Calvi. Visite au Sous-Préfet et au Maire. Réception au Camp de la Légion Etrangère.

9 octobre. — Le Cdt Marchetti reçoit le Général H. Martin à Lumio avant son départ pour la Métropole.

23 octobre. — Le Président se rend à Bastia à la réception d'adieu du Général Ardisson, lequel part en retraite.

25 octobre. — Les camarades Mandolini et Muracciole, rencontrés à Bastia, adhèrent à la section corse. Ces deux anciens des Goums sont employés au Génie Militaire de Bastia.

13 novembre. — De passage à Ajaccio, le Cdt Marchetti-Leca, accompagné des camarades Salasca, Directeur des Anciens Combattants de la Corse, et Madame, Feracci Jean, Secrétaire général de l'Office des A.C. et V.G. et Madame, Feracci Augustin, ancien du 2° G.T.M., reçoit, au cours d'un repas popote, le Colonel Taddei, Commandant l'antenne de la Subdivision, rentré d'Algérie et Madame, et le Docteur Dupuch, Adjoint au Directeur de la Santé en Corse, médecin chevronné des Goums.

Le Chef d'Escadrons Marchetti-Leca a adressé ses vœux au Général d'Armée Guillaume, au Général Parlange, à tous les membres du bureau et à tous les camarades de la Koumia.

L'Histoire

vue par un Témoin

Dans la revue mensuelle « Le Monde et la Vie » de mars 1965, le Général d'Armée Boyer de Latour — ancien commandant du 2° G.T.M. — publie un remarquable article sur l'action du Général Weygand en Afrique du Nord dont nous donnons ci-dessous un extrait :

- « Il s'est sacrifié en acceptant le commandement de nos armées à la place du Général Gamelin alors que tout était perdu. Ensuite, avec une ardeur, une activité, une intelligence et un sens profond du commandement, il s'est appliqué à redonner du courage à tous. Profondément aimé et admiré par les officiers de ma génération, il a su, avec une grande psychologie, reconstituer des forces en Afrique qui ont permis à notre armée d'aider les alliés à libérer notre Patrie et d'être présente à l'heure de la victoire.
- « Sans lui, sans l'impulsion qu'il a donnée, rien n'aurait été possible. N'oublions jamais que les neuf-dixièmes des forces qui ont débarqué en France en 1944 avait pour origine les troupes qu'il avait formées et auxquelles il avait insufflé son esprit.
- « Faisant fi des commissions d'armistice, alors que nous avions le droit de conserver seulement 30.000 hommes en Afrique du Nord, il en mit sur pied 130.000. Cette armée servit de cadre à la mobilisation de 1943 en Algérie, portant nos effectifs à près de 300.000 hommes.

Weygand prépare sa revanche

- « Dès son arrivée à Alger, une gigantesque opération de camouflage s'organisa.
- « Bataillons de travailleurs, gardes voies et communications, maghzens, chantiers de jeunesse, goumiers marocains baptisés unités de police... Le tout, encadré par une majorité d'officiers d'active et un certain nombre d'officiers de réserve qualifiés contrleurs civils, administrateurs, agents des travaux publics, etc... »

Cet article apporte une réfutation précise aux allégations inexactes et venimeuses de Vincent Monteil publiées dans « Le Nouvel Observateur ».

La "VIE MILITAIRE" disparait

Tous les militaires de carrière, en retraite ou de réserve et les véritables amis de notre armée ont appris avec beaucoup de peine le sabordage du journal hebdomadaire « La Vie Militaire » qui a cessé de paraître depuis le 25 décembre 1964.

Il avait remplacé depuis 1949 le quotidien « La France Militaire », créé en 1880 par Charles Lavauzelle et qui fut toujours au service de « Ceux |qui servent » et le seul organe de liaison valable entre nos différentes armées après avoir absorbé le vénérable « Monde Militaire » et le dynamique « Journal des Coloniaux ».

Indépendante et libre de toute attache politique la « Vie Militaire » a continué cette œuvre magnifique jusqu'à son dernier numéro en faisant connaître au grand public et à certains de nos chefs la réalité en ce qui concerne la situation trop souvent défavorisée de nos cadres tant sur le plan matériel que sur le plan moral. Elle a constamment présenté leurs aspirations et défendu leurs intérêts sans aucun esprit revendicatif incompatible avec la mentalité de celle qui continue à être la « Grande Muette » malgré ses transformations profondes depuis la fin de la Deuxième |Guerre Mondiale.

Une place de plus en plus importante avait été réservée à nos sousofficiers dont la situation est particulièrement difficile en cette période de prospérité économique dans le secteur civil et il est certain que beaucoup d'améliorations de leur statut n'ont pu être obtenues que grâce à des articles publiés dans les colonnes de leur journal où ils pouvaient exposer librement leurs problèmes.

Mais le rôle joué par cet organe de presse si spécialisé était encore plus important au point de vue moral. Il constituait, en effet, le seul lien solide entre tous les cadres d'active et de réserve comme le montre l'émouvant témoignage d'un ancien officier écrivant : « Grâce à la Vie Militaire je continuais à rester en relation avec mon passé, avec sa disparition, je puis dire que je suis vraiment à la retraite. »

Dans le même ordre d'idées la très importante place consacrée aux relations, parfois inédites, des hauts faits — grands ou petits — de notre histoire militaire, les études les plus variées sur les différents aspects et l'évolution de l'art militaire, les comptes rendus de manifestations patriotiques, de l'activité des amicales régimentaires ou d'associations d'Anciens Combattants, donnait à la Vie Militaire un intérêt qui dépassait largement le cadre d'un journal « corporatif ».

Il était ainsi devenu un des défenseurs les plus objectifs de nos traditions militaires et un artisan efficace de l'exaltation des forces morales indispensables à toute armée digne de ce nom.

Aussi, nous déplorons bien sincèrement sa disparition en reprenant les souhaits formulés pour l'Armée Française dans son dernier éditorial au seuil de l'année 1965 :

« Que cette Armée soit égale à elle-même — c'est-à-dire aussi belle « que dans nos souvenirs — de la grave période de mutation qu'elle vit « en ce moment.

- « Que le pays tout entier s'intéresse davantage à la chose militaire « et comprenne mieux les soucis de nos soldats, leurs besoins et la « grandeur de leur mission au service de tous.
- « Qu'un certain intellectualisme cesse de répandre ses aveuglantes « théories et ses appels plus ou moins directs à la sordide objection « de conscience.
- « Que la jeunesse française retrouve, dans les nouvelles conditions « du service militaire, la traditionnelle école de santé morale et de « virilité que l'Armée fut, de tout temps, pour ses recrues.
 - « Vive l'Armée ! »

Y. JOUIN.

La Koumia déplore particulièrement la disparition de la Vie Militaire qui a consenti si souvent à ouvrir ses colonnes aux comptes rendus d'activité de l'Association — Inauguration de la plaque aux Invalides, pèlerinage dans les Vosges et à Marseille, Musée de Montsoreau, etc. — et aussi à la relation des exploits des goums marocains après avoir retracé leur histoire.

Nous remercions de leur obligeance son directeur, M. Charles Lavauzelle et son rédacteur en chef M. Pierre Bouïs, — cousin de notre cher vice-président fondateur. — Qu'ils soient persuadés que les anciens des Affaires Indigènes et des Goums marocains ne sont pas près d'oublier l'œuvre magnifique et si utile qu'ils ont réalisée pendant si longtemps dans le seul intérêt de notre armée et de la France.



Des Nouvelles du Maroc

Dans la revue mensuelle « Le Monde et la Vie », le Colonel Gallienne publie sous le titre :

« Ces morts que la France a laissés derrière Elle »

un jarticle fort émouvant :

« Qu'est-il advenu de nos cimetières militaires éparpillés çà et là, « suivant le lieu des batailles dans les anciennes possessions d'Afrique « du Nord ? »

A Rabat, à Taza, dans la région de l'Ouergha... et à Casa où les tombes de 3 à 4.000 soldats morts pour la France disparaissent sous les herbes

folles...

Les croix sont toujours debout, mais les cocardes tricolores sont délavées et les plaques portant les noms des morts sont tombées à terre et ne sont pas remplacées...

En Algérie... en Tunisie... même situation attristante.

L'appel du Colonel Gallienne et de la revue « Le Monde et la Vie » doit être entendu.

Le « Souvenir Français » l'entendra-t-il ?



La célébration du neuvième anniversaire de l'Indépendance du Maroc a permis au roi Hassan II de montrer à tous ses amis... et voisins, sa nouvelle armée qui a défilé magnifiquement à Fez, le 17 novembre dernier devant les représentants de nombreuses nations étrangères parmi lesquels on remarquait particulièrement le Maréchal Amer, de la R.A.U., le Ministre de l'Agriculture de la République Algérienne. Les Généraux de Guerre, Frison et le contre-amiral Mangin représentaient l'Armée française à cette manifestation qui débuta par une remise de décorations aux officiers, sous-officiers et soldats de toutes armes titulaires de citations décernées au cours des cambats livrés dans le sud et l'est marocain en octobre 1963.

Auparavant un Caporal de F.A.R. avait décerné au roi Hassan la Médaille de l'Ordre militaire de la Nation, nouvelle distinction nouvellement créée et analogue à notre Médaille Militaire.

Ensuite commença un imposant défilé des troupes de toutes armes

présenté par les Généraux Driss et Hammou.

Les cadets de l'Académie Royale Militaire — ex Dar-Beida — suivis de ceux de l'Ecole Militaire Royale et de l'Ecole de la Gendarmerie Royale ouvraient la marche des bataillons d'infanterie des F.A.R., suivis des éléments sahariens puis d'un détachement de marins et d'aviateurs.

Un groupe important de la Sûreté Nationale équipé à la moderne et un bataillon de parachutistes terminèrent le défilé des troupes à pied.

La présentation des éléments motorisés fut particulièrement importante avec celle de la première brigade motorisée, la brigade légère de sécurité, la brigade blindée, un bataillon de mortiers lourds, un bataillon du génie, une compagnie de transmissions et des groupes d'intervention des Forces Auxiliaires, successeurs des anciens Maghzens Mobiles. Le matériel d'armement et de transport était flambant neuf et en

majorité de construction française.

Trois escadrilles de chasseurs à réaction T 34, quelques hélicoptères et des avions de transport survolèrent à plusieurs reprises cet imposant défilé qui obtint un très grand succès très mérité par sa parfaite présentation et l'excellente tenue de la troupe parmi laquelle, on le sait, se trouvent encore beaucoup de nos anciens et moghazenis.



Une fois encore, au cours de « précipitations exceptionnelles » — selon le terme bien connu des Bulletins de Renseignements économiques de quinzaine — le Sud Marocain tout entier a été ravagé par des inondations au début de février 965.

Les régions les plus touchées semblent être le Tafilalet, le Ouerzazate, Goulimine et l'ancienne zone espagnole du Maroc méridional ainsi que

la plus grande partie du Sahara occidental.

Le poste d'Hassi Zguilma tenu par un maghzen mobile isolé par les eaux pendant plusieurs jours a dû être ravitaillé par avion. De nombreuses maisons ont été emportées par les oueds en crue à Semrir, à Boulemane du Dadès, à Iknioun, à Tinghir, à Agdz et à Zagora.

La région de Goulimine et de Rarfaya a été également très éprouvée

et le village de Torkoz aurait été presque entièrement détruit.

L'oued Draa occupe la totalité de son lit jusqu'à la mer et les populations sahariennes et pré-sahariennes se réjouissent à la pensée de pouvoir bientôt cultiver les « Maiders » de son immense bassin et d'avoir l'assurance de pouvoir bientôt utiliser les riches pâturages de ces plaines sans fin qui séront d'ici peu de temps couvertes de fleurs.



Revue de presse Marocaine

Au cours d'un récent débat au parlementaire Marocain sur le budget du Ministère des Habous et des Affaires Islamiques, Si Allal el Fassi s'est étonné de l'absence de mosquées dans un grand nombre de secteurs ruraux du Maroc et a déclaré qu'il rendait responsables de cette regrettable situation le gouvernement et les populations qui ont toléré cet état de choses. Répondant au Ministre des Affaires Etrangères, le même orateur a proclamé avec fermeté : « Nous appuyons les Musulmans de Chypre len tant que Musulmans maltraités par Makarios le chrétien et les Musulmans du Congo avant tout parce qu'ils sont Musulmans »... Ensuite le grand chef de l'Istiqlal a fait part de son désir de voir enfin réglée, comme dans les pays « frères » d'Algérie et de Tunisie, la question si importante à son sens de l'implantation chrétienne dans le Royaume du Maroc où jamais n'a été reconnue officiellement l'Eglise catholique...

Un autre député, M. Abdesselem el Filali s'est également fait le défenseur de la religion musulmane en déclarant que les Marocains qui avaient le plus contribué à l'affaiblissement de l'Islam étaient ceux qui avaient épousé des françaises... et qu'il aurait été préférable de consacrer les 24 millions de francs destinés à l'envoi à La Mecque d'une mission maro-

caine, à la construction d'établissements religieux.

Enfin, au moment où plus de six cents condamnations ont été prononcées au Maroc pour rupture du jeûne du Ramadan et consommation de boissons alcoolisées par des Musulmans... cet honorable représentant du peuple a suggéré que le produit de la vente du whisky dans le Royaume soit « consacré à l'étude du Coran »...

Adhésion de la Koumia à l'U.F.A.C.E.F.

Sous le haut patronage de M. le Ministre français des Anciens Combattants et Victimes de guerre, il a été constitué en France, en avril 1962, une Association qui a pris le titre d'Union fraternelle des Anciens Combattants d'expression française.

Elle a pour but, en particulier :

- 1) d'entretenir et de resserrer dans un idéal commun, les liens d'amitié noués entre tous ceux qui ont combattu ou servi sous l'uniforme français.
- 2) de favoriser, dans chaque pays d'expression française, la création d'une Association semblable, sans caractère politique, confessionnel ou racial.

Le Bureau de la Koumia, considérant que l'occasion se présente, grâce à la création d'une *Fraternelle des Anciens Combattants d'expression française au Maroc*, de renouer les liens fraternels qui nous unissent à tant de valeureux soldats et compagnons d'armes marocains, par l'intermédiaire de l'Union fraternelle de Paris,

décide d'adhérer à l'U.F.A.C.E.F. France, 40, rue de Châteaudun, à Paris.

La cotisation est de 25 francs.

La Koumia sera représentée au Bureau de l'U.F.A.C.E.F.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler, encore une fois, que c'est grâce à l'efficacité du Cdt Rougier, Secrétaire général de l'U.F.A. A.C.E.F. France que les 4 anciens goumiers ont pu participer en août 1964 aux Manifestations du 20° Anniversaire du débarquement en Provence.

Nous recommandons vivement à ceux de nos adhérents que la question intéresse, de nous demander le nº 9 du bulletin de l'U.F.A.C.E.F., illustré de remarquables photographies.

Nous nous ferons un plaisir de leur envoyer.

Comité National pour les Musulmans Français

Nouvelle adresse : Palais Royal, place du Palais-Royal, Paris-1*. Tél. Gutenberg 87.05. C.C.P. 15.910.72.

C'est le Colonel Schoën, membre de la Koumia, qui est le Secrétaire général de ce Comité.

Président : M. Alexandre Parodi.

Vice-Présidents : M. le Général d'Armée Olié; M. Maurice Clerget.

A PROPOS

DE NOTRE BULLETIN DE LIAISON

Un Camarade nous écrit :

J'apprécie, chaque trimestre, l'arrivée du Bulletin de liaison qui me donne régulièrement des nouvelles de tous sans avoir à écrire moi-même une lettre!...

Un Camarade nous écrit :

Ce Bulletin est vraiment un lien précieux et dans la vie bousculée de Paris, sa lecture est une pause, bienfaisante certes, mais qui nous montre aussi comme le train-train quotidien nous fait négliger les vraies valeurs de l'amitié et du souvenir.

Un autre Camarade nous écrit à propos de l'article « In Memoriam » (page 28 du bulletin n° 27) :

Comme le dit si bien le Colonel Jouhaud, notre Association vit de nos souvenirs et de nos affections...

Le Commandant Salkin, E.M. CCFFA-Baden, nous écrit à propos de l'écho publié page 35 du n° 27 :

Dans notre si sympathique bulletin de liaison, veuillez noter que je commandais, à l'époque, le 33° Goum (et non le 3° Goum) et que mon adresse actuelle est : S.P. 69.091.

Un ancien du 3° Goum nous écrit :

Page 35. A propos des nouvelles de l'E.M. à Baden. Il y a une erreur de frappe : le Capitaine Salkin commandait le 33° Goum et non le 3° Goum.

Un ancien du 3° Tabor nous écrit :

Page 12, à propos du 3° Tabor, ce n'est pas le Commandant B. de Sèze qui commandait le 3° Tabor, mais le Commandant A. de Sèze.

Page 15, ce n'est pas Khellaf ou Messaoud mais bien Khella qui a été mon compagnon d'armes. Je suis enchanté de savoir ce vieux et excellent

soldat, ce vieil ami, toujours en vie est toujours en forme.

C'est notre camarade le Colonel Bertrand de Sèze qui nous a adressé ces deux dernières rectifications. Nous sommes émus de ce témoignage de fidélité à notre Association, nous lui adressons toutes nos pensées les plus affectueuses et reconnaissantes.

Un ancien des 46° et 4° goums nous écrit :

« Je suis reconnaissant des efforts que vous déployez pour entretenir le souvenir d'une épopée à laquelle je suis fier d'avoir participé. »
« Si le passé est garant de l'avenir, il v a encore de l'espoir. »

Un ancien du 3° goum, l'Adjudant Ferlando Jean nous écrit :

« Ce n'est pas le Capitaine Salkin qui commandait le 3° goum de 1950 à 1952 en Extrême-Orient, mais le Capitaine Roux, puis le Lieutenant Lanfranchi avec les camarades Brémaud, Saquet, Péroux. Nous avons fait ensemble la R.C. n° 4, Dong-Khe, le pays Thaï... »

Nous regrettons bien entendu ces trop nombreuses erreurs et fautes d'impression mais nous sommes très satisfaits de constater que notre Bulletin et toujours lu avec beaucoup d'attention et qu'il continue son rôle essentiel de liaison entre nous.

Pour terminer, nous rendons hommage à la fidélité de nos goumiers en publiant quelques extraits de lettres reçues, par un de leurs anciens commandants de goum, au moment du Premier de l'An :

- « Je souhaite enfin bonheur et prospérité à la France belle et radieuse, qu'elle continue à éclairer le Monde. »
- « D'un ancien combattant fier d'avoir lutté dans la valeureuse armée française... »
- « Toute ma famille vous passe le grand bonjour de sa part ainsi que ma femme et mes enfants chacun avec son nom... »
 - « Et enfin je vous quitte de ma machine (1) et jamais de mon cœur. »
 - (1) Lettre tapée à la machine à écrire.

Offre d'Emploi

L'Association « Aide aux Musulmans Français repliés d'Algérie » (A.M.F.R.A.), 171, rue du Renard à Rouen (Seine-Maritime).

Offre pour le 15 avril prochain deux emplois de gardiens-gérants logés, pour s'occuper respectivement d'un centre d'hébergement d'anciens harkis célibataires et d'un centre familial, tous deux à Rouen.

Ces emplois conviendraient particulièrement à d'anciens sous-officiers connaissant les Musulmans et de préférence parlant l'arabe.

Le gardien-gérant du centre familial devra en tous cas être marié (avec ou sans enfants), sa femme devant être appelée à participer à des contacts éducatifs avec les femmes des harkis.

Le gardien-gérant du centre de célibataires pourra être célibataire ou marié (de préférence sans enfant).

Adresser candidatures, avec curriculum vitae au Président de l'A.M. F.R.A.

Le Colonel SHOEN, Secrétaire Général.

LE CARNET DES GOUMS

NAISSANCES'

Nous apprenons la naissance de Richard de Sèze, né le 1er janvier 1965. Nous adressons au Colonel et à Mme de Sèze toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

MARIAGES

Mme Edon nous fait part du mariage de son fils Christian avec Mlle Michelle Gueguen, le 13 février, au Hautcheman (Maine-et-Loire), 1 ter, rue Panaget, Angers (M.-et-L.).

M. et Mme Anthier du Briaulet nous font part du mariage à Rabat, le 17 février 1965, de leur belle-fille et fille, Mlle Legnel, avec M. Pierre Bernay. Mlle Legnel est la fille de notre camarade Legnel, du 3° G.T.M., tué glorieusement à Carpinetto di Roma en juin 1944.

Le capitaine et Mme François d'Assonville sont heureux de nous faire part du mariage de leur fille Odile avec M. Lucien Cueff, célébré le 27 février 1965 à Marrakech. 3, rue du Lt-Lamure, Marrakech.

Le mariage de Mlle Marie-Noëlle Blanckaert, fille du Lt-Colonel Blanckaert mort pour la France en Indochine, avec l'enseigne de vaisseau Max Tual, a été célébré le 12 mars1 en l'Eglise Saint-Louis des Invalides en présence d'une imposante assistance dans laquelle l'Armée de Terre, la Marine et la Diplomatie étaient largement représentés. Une nombreuse délégation de la Koumia conduite par les Généraux Boyer de la Tour, de Saint-Bon et Turnier, assistait à cette magnifique cérémonie.

Nous renouvelons ici tous les compliments et vœux de bonheur que nous avons envoyés aux parents et aux jeunes époux.

DÉCÈS

Nous avons appris avec peine le décès survenu à Toulouse après une longue maladie de notre camarade Roland Blanchet, ancien du 9° Tabor du 3° G.T.M.

Notre camarade, le Docteur Louis Chalançon, ancien du 99° Goums et du 1er Tabor, nous fait part du décès de sa mère Mm eLouis Chalençon. Nous lui adressons, ainsi qu'à son père et à sa famille, l'expression de nos condoléances et de toute notre sympathie. Argelès-s.-Mer (P.-O.).

Le Père André Dapzol, Franciscain, qui vient de mourir à St-Palais à l'âge de 87 ans, le 4 février dernier, après soixante-deux ans de sacerdoce, était une figure originale et attachante bien connue dans les milieux civils et militaires des Vieux Marocains.

Il fut d'abord professeur d'histoire à Fribourg en Suisse.

Arrivé au Maroc durant la guerre 14-18, il participa pendant de nombreuses années, comme aumonier militaire, aux colonnes de la pacification.

Ensuite, il fut longtemps curé de la Foncière à Casablanca. Là il était réputé pour sa charité. Non seulement son temps, mais autant qu'il le pouvait sa bourse était au service des personnes en détresse qui avaient recours à son expérience et à son dévouement.

Le « bon Père Dapzol », comme on l'appelait, était un prêtre zélé, érudit et volontiers disert. Ses colères n'étaient pas bien longues, ni bien méchantes. Elles partaient d'un cœur bon, un peu naïf, que l'injustice révoltait.

Il fut longtemps curé de la paroisse Ste-Croix à Agadir.

Pendant ses dernières années au Maroc , le Père André Dapzol fut aumônier des Religieuses Carmélites de 'lOasis à Casablanca.

Enfin, atteint par toutes sortes d'infirmités, il dut, à son grand regret, quitter ce Maroc qu'il aimait tant pour se retirer à St-Palais, dans les Basses-Pyrénées.

DISTINCTIONS

Dans la Légion d'Honneur

On été promus Commandeurs de la Légion d'honneur le 1-1-1965 :

Les Colonels J.-J. Levraux, ancien du 82° Goum; R. Vaillant, ancien du 9° Tabor et du 1° G.T.M.; le Lt-Colonel D. Tattei, ancien du 8° Tabor.

Dans l'Armée

Le Colonel Marquez, ancien du 2° G.T.M. et du 5° Tabor en Extrême-Orient, vient d'être nommé au grade de Général de Brigade. Après avoir commandé plusieurs années la Base Interarmées de Marseille, le Général Marquez est actuellement à la tête de la Subdivision du Pas-de-Calais à Arras.



Les Colonels Arbola et Dorange, les Lieutenants-Colonels Saulay et Aubert ont quitté ou se préparent à quitter l'armée active.

Nous leur souhaitons à tous un bon recasement dans la vie civile.



Des Nouvelles de nos Camarades

Notre Camarade, le Colonel Tivolle a été victime d'un grave accident d'auto fin janvier sur la route de l'Esterel.

Le Président de la Section de Marseille, André Baes, et aussitôt prévenus le Général et Mme F. Gauthier, sont allés d'Aix-en-Provence à Saint-Tropez voir le Colonel Tivolle à la Clinique de l'Oasis.

Le Général de Saint-Bon, le Colonel Jouin, le Colonel de Fleurieux, notre Secrétaire général ont écrit au Colonel Tivolle qui leur a exprimé sa reconnaissance.

Voici les dernières nouvelles transmises le 1er mars par le Général F. Gauthier :

— les fractures des 5 côtes sont en bonne voie de guérison.

— la fêlure et le tassement des deux vertèbres nécessitent un corset de plâtre,

- la fêlure du sacrum nécessite un traitement électrique,

 en plus de tout cela, de violentes douleurs sciatiques font encore souffrir le patient.

Nous adressons au Colonel Tivolle tous nos souhaits de complet rétablissement le plus rapidement possible.

*

Notre camarade le Colonel Clesca est en traitement à l'hôpital militaire

de Dijon. Son moral est magnifique.

Nous renouvelons à Mme Clesca tous les souhaits ardents que nous formons pour l'atténuation des douleur sde son mari et son rétablissement. (Rue Gambetta, à Jussey, Haute-Saône).



En nous transmettant une courte biographie sur le Père André Dapzol, Mgr Souris nous adresse à tous ses amitiés et son humble dévouement.

Nous profiton sde l'occasion pour signaler à nos amis et camarades, que Mgr Souris cherche toujours un pied-à-terre à Paris, pas trop éloigné, si possible, de l'Eglise de la Madeleine.

Mgr Souris habite l'hiver Nice, 55, bd Grosso.



Notre camarade Henri Mercier est devenu Président de l'Association des Amis de Magagnosc dans le but de défendre et de sauvegarder la charmante église de son village situé dans la campagne de Grasse.

Nous félicitons notre camarade de cette nouvelle activité et souhaitons à son Association la meilleure réussite. H. Mercier, à Magagnosc (A.-M.).



Le Colonel Cozette, ancien Président de la Section d'Alger, nous a adressé, pour toute la Koumia, ses vœux les meilleurs et l'expression de son fidèle souvenir.

Il est encore à Alger, à Agence Autonome des Biens et Intérêts des Rapatriés; c'est un organisme dépendant de l'Ambassade de France à

Alger.

Ce renseignement doit intéresser bon nombre d'anciens des goums rapatriés d'Algérie.

×

Notre camarade Léonard Garry (carte n° 2 de l'Amicale des Goums du Maroc) nous écrit une charmante lettre contenant, non pas un récit de guerre, mais une histoire de pêche au brochet. Nous ne résistons pas au plaisir de la publier :

« Puisque vous m'en donnez l'occasion, je vais vous dire assez

brièvement, ce que je reste.

« Je laisse de côté mes infirmités et ai le plaisir de vous dire que je suis toujours en bonne santé, moralement et physiquement. Si cela vous amuse, je vous dirai que l'hiver n'a pas été pénible. La plus basse température a été de — 4.

« Aussi, nous en profitons pour aller à la pêche plusieurs fois par semaine : d'abord dans le gave de Pau où je me procure du vif pour pêcher le brochet dans un étang à mi-chemin de

Bayonne. Les bredouilles sont plus fréquentes que les réussites, surtout en ce moment qui est célui de la fraye, les brochet...tes (couvent) en ce moment et ce sont les plus grosses pièces. Après une longue lutte, j'ai terminé cette bagarre par une rupture inévitable, l'animal ayant réussi, malgré tous mes efforts, à se réfugier dans les roseaux. Il pesait, d'après l'âpreté de la lutte, environ 10 kgs - 20 livres! -. J'en ai été malade. J'en ai quand même capturé, sans compter les petits, quatre pesant ensemble 21 livres. Quelles satisfaction!

« La fraye est à son terme et j'espère bien faire de nouvelles captures. Il y aura la pêche à la truite à partir du 20 de ce mois, mais cette pêche sportive offre quelques inconvénients en raison de la difficulté d'accès dans les eaux des gaves. Vous connaissez peut-être l'histoire, j'ai la paresse de ne pas vous la conter, à moins que vous m'y obligiez.

« D'une manière ou d'une autre, la pêche ne ferme jamais pour nous et de la façon la plus licite.

« Le soleil darde ses rayons au travers de ma fenêtre. C'est

une région vraiment privilégiée.

« J'ai toujours des relations avec certains anciens. Entre au-

tres, le Général Parlange et le Général Sore. « La France n'est pas le Maroc. La mentalité des métropolitains est toute différente de celle connue au Maroc. Nous sommes des exilés, et c'est triste en vérité.

« J'ai tout de même conquis une bonne réputation et le peu de Béarnais que je fréquente me manifeste une grande sym-

pathie.

« Je fais lire les anciens bulletins de l'Amicale du Maroc à des personnes que cela intéresse et je les relis à cette occasion. Cela me procure un réel plaisir dont la nostalgie de l'époque n'est pas exclue.

« Âncien dont les 75 ans sont révolus, je sens par trop mon isolement. Nous serions heureux, avec plusieurs anciens, de pou-voir nous réunir, mais les distances et la façon nouvelle de vivre

rendent difficiles ces réunions.

« Soyez assez aimable, mon Commandant, de bien vouloir me rappeler au souvenir de quelques anciens : Mardini, Oxenaar, Lépine, Poulin, Mathonnière, etc..., etc...

« J'ai touojurs des nouvelles du colonel de Mazerat, 86 ans,

57 ans de relations... qui dit mieux? »

L'adresse de Léonard Garry est la suivante : Lotissement Cousté, avenue Tristan-Derème, Oloron-Sainte-Marie (B.-P.).



Louis Gédéon. — Un de nos camarades, depuis l'appel lancé en sa faveur dans notre bulletin nº 27, est allé lui rendre visite à la Maison de retraite de Vernouillet (Seine-et-Oise).

Le souhait le plus ardent de Gédéon serait que, de temps en temps, un camarade automobiliste vienne le voir « pour faire en auto une longue promenade à l'extérieur de sa maison de retraite » d'où il ne peut malheureusement plus sortir, en raison de l'état de ses jambes.

Il adresse à tous ses chefs et camarades de la Koumia, son fidèle

souvenir et ses vœux pour 1965.



Madame Boyé. — Veuve de notre camarade le Colonel Boyé des A.I. du Maroc, retirée à Nice, 14, rue du Dr-Moriez (A.-M.) nous a demandé, par une charmante lettre, une nouvelle Koumia, désirant vivement porter l'insigne de notre Association. Nous nous sommes empressés de lui adresser cette Koumia avec nos vœux les meilleurs pour 1965.

Adresse de la Toubiba

Jusqu'en avril 1965, Docteur Langlais, Maison de retraite des Médecins. Résidence Miramar, Juan-les-Pins (A.-M.).

*

Nous recevons de notre ami, le R.P. Brossard (voir bulletin 27, pages 23 et 36), la très intéressante lettre que nous prenons la liberté de publier sans aucune modification comme le souhaitait, trop modestement, son auteur.

Nous remercions notre camarade, ancien goumier du 3° et 1° G.T.M. d'avoir tenu sa promesse de nous écrire régulièrement, au moins deux fois par an, et nous profitons de l'occasion pour lui adresser nos vœux les meilleurs de joyeux Noël et de bonne année 1965 au Venezuéla.

« Puisque vous m'en avez exprimé le désir lors de mon bref passage à Paris l'été dernier, je vais vous raconter, tout simplement, ce que j'ai fait, depuis 1956, année où j'ai quitté le Maroc. Il y avait ici, fonctionnant depuis quelques années, un Lycée franco-vénézuélien, le Liceo Pascal qui, pour dés raisons qu'il serait trop long d'analyser, se trouvait en difficulté. Se souvenant que nous avions dirigé, de 1903 à 1920 le Collège Français de Caracas dont la renommée était excellente, l'Ambassade de France à Caracas nous demanda d'accepter cette succession difficile. C'est ainsi que je fus envoyé au Vénézuela pour y fonder un nouveau Collège Français. En juillet 1955, œux Pères, qui se trouvaient sur place, occupèrent les locaux, entreprirent de restaurer et compléter le matériel et commencèrent les démarches pour obtenir la permission d'ouverture. Avec un autre père, j'arrivai à Caracas le 9 septembre et le collège s'ouvrit le 17, avec le nom de Collège français.

Pour obtenir l'autorisation qui n'était pas encore accordée, il fallut d'abord changer de nom : un article de loi prévoit ,en effet que les établissements scolaires, pour être agréés doivent être nommés en espagnol. Nous avons donc adopté le nom de « Colegio Francia ».

Mais les difficultés sérieuses venaient d'ailleurs. Pour acheter en ville un terrain de 11.000 m2 avec quelques bâtiments et du matériel, il fallait un capital, un très gros capital et nous démarrions avec beaucoup de bonne volonté mais sans argent. Avec une confiance émouvante, la Congrégation engagea ses pauvres disponibilités, l'Ambassade obtint une collaboration du Gouvernement français ; deux anciens élèves, Ministres à l'époque, apportèrent la contribution du Gouvernement vénézuélien et la banque fit le reste, à titre de prêt hypothécaire.

Tant bien que mal l'œuvre démarra avec six classes vénézuéliennes, tout le primaire : français et la classe de sixième ; cinq classes fonctionnèrent dans des baraques provisoires à peine décentes.

Dès l'été suivant, il fallut bâtir. Nouvelle hypothèque, nouvel emprunt et, pour la rentrée de 54, nous avions un pavillon de six classes convenables et une grande chapelle, simple et moderne.

Ce serait trop long et fastidieux de vous conter comment chaque année il fallut faire face à une nécessité toujours plus grande de locaux et de personnel. En 1960, nous avions 500 élèves et les locaux étaient toujours trop petits. Une fois encore, il fallut se décider à emprunter et à construire. Mais cette fois, ce fut un immeuble de trois étages qui fut mis en chantier et le travail dura deux ans,

Mais il était urgent, pour assurer l'avenir du collège, de conquérir des titres vénézuéliens qui seuls peuvent permettre la Direction officielle. C'est pourquoi, résolument, je me suis lancé dans cette voie. En octobre 1961, je laissai la direction du Collège à un nouveau supérieur et je devins étudiant! En deux ans je fis mon bachot et mon

Ecole Normale. En même temps ,je pris une inscription à l'Institut Pédagogique national pour obtenir le titre de Professeur de Secondaire. Pour le moment, je suis officiellement Directeur du Primaire vénézuélien. Quant à la section française, avec tout le primaire et le secondaire, jusqu'en première inclusivement, elle compte près de 400 élèves et fonctionne très bien si on en juge par l'affluence des étrangers qui suivent nos études et les succès remarquables remportés au B.E. et à la première partie du Bac.

Le nombre total des élèves est d'environ 660. Dans tout le primaire vénézuélien, en plus des matières du programme, nous donnons des cours de français. Par conséquent, j'estime que du point de vue de la culture française, notre œuvre est valable et que le Colegio Francia est un élément de poids pour l'influence française au Vénézuéla.

Naturellement, sur des points de détails, il est possible de critiquer, car aucune œuvre humaine n'est parfaite. Les critiques elles-mêmes, si elles ne sont pas animées par un sectarisme mesquin, sont une aide positive pour réaliser les améliorations qui nous maintiendront à la hauteur de notre mission.

Mais une certaine fierté est parfaitement légitime, elle devient un défaut si elle dégénère en orgueil. J'ai déjà beaucoup trop parlé de moi. Si vous trouvez dans ce babillage quelque chose d'intéressant pour la Koumia, utilisez-le. Naturellement, je préférerais que le récit de cette « aventure » passât à la troisième personne.

BIBLIOGR APHIE

ANTHOLOGIE DES ECRIVAINS MAGHREBINS D'EXPRESSION FRANÇAISE

publiée aux Editions PRESENCES AFRICAINES sous la direction d'ALFRED MEMMI

Choix de textes d'écrivains MAROCAINS, Algériens, Tunisiens.

« Pour que les Français — comme le dit si justement A. MEMMI — « comprennent l'importance de l'investissement culturel qu'ils possèdent « en Afrique du Nord. »

X

Jean de BREM

LE TESTAMENT D'UN EUROPÉEN

Tome I

De la Renaissance aux Révolutions qui secouèrent le Monde de 1780 à 1945.

Docteur Henri DUPUCH

FUMÉES DU KIF

Le Docteur Henri DUPUCH, un ancien du Maroc, a écrit une série de nouvelles d'un style alerte. Tous les anciens des goums prendront plaisir à la lecture divertissante de cette prose, agréable de fantaisie et pénétrante de légèreté de ton.

Un livre à commander directement à M. de SUSINI, Directeur du Journal « L'Insulaire », cours Granval, Ajaccio (Corse).



Le Général DUROSOY, ancien colonel du 2° Cuirassiers de la 1^{re} D.B. puis commandant de l'Ecole de Saumur, vient de publier un important ouvrage :

SAUMUR

Historique de l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie

Pluvinel, La Guérinière et les Ecuyers de l'Ecole de Versailles avaient rendu l'équitation française illustre à travers l'Europe, lorsque le Corps Royal des Carabiniers arrive à Saumur en 1763. Cette date deux fois séculaire marque les débuts de la grande Ecole de Cavalerie, célèbre par son fameux « CADRE NOIR », célèbre par tant de ses élèves : CHARLES DE FOUCAULD, HENRI DE BOURNAZEL, PHILIPPE LECLERC DE HAUTECLOQUE, JEAN DE LATTRE DE TASSIGNY, noms prestigieux d'une arme qui fut celle du grand LYAUTEY.

Histoire de l'Equitation, c'est aussi celle de la Cavalerie française dont l'Ecole aura formé tant de héros, depuis les cuirassiers de Reichshoffen, jusqu'aux « CADETS DE SAUMUR » de 1940 aux Divisions Blindées de la Libération.

La noble mission de Saumur demeure toujours de « forger des caractères et de tremper les cœurs, de marquer quiconque a compté dans ses rangs des audacieuses et généreuses empreintes de l'esprit cavalier ».

Un tel récit, remarquablement documenté et illustré, constitue un ensemble encore jamais réalisé, aussi précieux pour l'historien que pour les fanatiques du cheval.

Présenté sous le haut patronage du Ministre des Armées et précédé d'un « Message aux Jeunes » du GENERAL WEYGAND, cet ouvrage splendide a sa place sur la table de tout cavalier, de tous ceux que passionne l'équitation, ou qui brûlent de suivre l'enthousiasmant exemple des anciens de Saumur.

EDITIONS GENERALES LIBRAIRIE DIFFUSION 24, rue Molière, Paris (1°) - Tél. 742-86-14

Exempl. courant: 70 F — Exempl. de luxe numéroté: 130 F franco C.C.P. PARIS 13.308.65

JOUR J EN AFRIQUE

par Jacques Robichon

Ce récent ouvrage de la célèbre collection « Ce jour là » publiée par Robert LAFFONT va contribuer à lever une partie du voile de mystère qui entoure encore la préparation et l'exécution du Débarquement Allié en Afrique du Nord, du 8 novembre 1942.

L'auteur, continuant la méthode si attrayante déjà utilisée dans son livre sur le débarquement en Provence (1), nous livre le résultat de ses enquêtes effectuées auprès des chefs et des plus humbles participants de cette extraordinaire opération militaire — la première de toutes les grandes invasions alliées — et aussi de ses recherches dans les archives les plus secrètes des deux camps.

Ainsi est rendu un peu plus intelligible « l'un des plus effroyables imbroglio de la guerre » particulièrement tragique pour les Français d'Afrique du Nord avec la longue équivoque posée par le Gouvernement de Vichy et ses représentants en Afrique du Nord, la présence fortuite de l'Amiral DARLAN à Alger, des diverses péripéties de l'action de la résistance nord-africaine insuffisamment renseignée et aussi les erreurs stratégiques du Haut Commandement Américain qui permirent aux forces de l'Axe de s'installer solidement en Tunisie.

Le résultat fut une lutte fratricide de trois jours menée par les soldats et les marins français dans un conflit souvent sans issue entre le patriotisme et l'obéissance.

Les scènes de guerre racontées d'une façon très vivante alternent avec le récit des affrontements dramatiques entre les chefs politiques et militaires alliés et celui des réactions de l'Etat-Major allemand et d'HITLER, qui, fort heureusement, se rendit compte trop tard de l'importance capitale de cette journée du 8 novembre 1942 qui fut le principal « Tournant de la Guerre » annonciateur de la Victoire totale du Monde Libre.

Y. JOUIN.

(1) Laffont Editeur.



Changements d'Adresses survenus depuis le bulletin 27

PARIS

Capitaine CANET, 18, rue Général-Niox, Paris (16°)

SEINE

Général HUMBERT, 39, av. Gal-Leclerc, Boulogne-sur-Seine. M. SLIWA Jean, 22, rue Voltaire, Malakoff.

AIN

M. RUET, La Champayet, Neuville-les-Dames.

ARDENNES

Mme H. PAUL, Lavaux-Saint-Pierre. Adjudant-chef GUILLAUME Marcel, 11, rue de la Résistance, Charleville

BASSES-PTRÉNÉES

Capitaine NAZE Roger, Villa Ithaque, Soumoulou.

BAS-RHIN

Capitaine PERNOUX, Rectorat de Strasbourg.

BOUCHES-DU-RHONE

BAES André, Villa Mon-Désir, Les Gorgettes, La Bouilladise.

CREUSE

Chef de Bataillon ALBY, Etat-Major de Guéret.

DEUX-SÈVRES

Colonel de GANAY, Saint-Martin-de-Sanzay.

DORDOGNE

Colonel BERDEGUER, 10, rue Richelieu, Chamiers par Périgueux. Chef de Bataillon de ROCHEFORT, 7, av. Mal-de-Lattre-de-Tassigny, Périqueux.

GIRONDE

Capitaine IMBERT, La Beysse, Eynesse. Commandant BANES-GARDONNE, 9, rue Curol, Bordeaux.

HAUTE-SAONE

M. LAMBOLEY Gustave, Saint-Sauveur.

HAUTE-GARONNE

Mme BLANCHET, 7, place Rouquet, Toulouse. Colonel VERNIER, 11, rue Magne, Toulouse

HÉRAULT

M. BRIAND Lucien, chemin Portalière-des-Masques, imm. Le Jaumes, Montpellier.

ILE-ET-VILAINE

Colonel LUCASSEAU, 18, rue du Chapître, Saint-Servan.

ISÈRE

M. BERTHIER Marcel, 39, rue Clos-Magnin, Pont-Beauvoisin.

INDRE-ET-LOIRE

M. RAULT Maurice, 40, rue Calmette, Saint-Cyr-sur-Loire.

LOT ET GARONNE

Capitaine FERRY, Gendarmerie Nationale, Agen. M. LETOREY Pierre, 23, rue Lacordaire, Passage d'Agen.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Intendant militaire TAUREAU, S.F.H., Quartier Drouot, Nancy.

MEUSE

Capitaine LEGER, Centre de Sélection de la 6º Région Milit., Commercy

MOSELLE

M. TETU, 13 R.P.D., Dieuze.

M. MONNIER, 3, rue Houlle, Saint-Avold.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Colonel EGLOFF, 116, av. Mal-Joffre, Perpignan.

RHONE

M. REYBAUD Paul, 182, av. Berthelot, Lyon (7°).

SEINE-ET-OISE

M. POULIN Robert, 186, Grande-Rue, Sèvres. M. MOUZAT Pierre, 14, bd Thiers, Melun.

SOMME

Dr BAL, Chirurgien Centre Hospitalier, Abbeville.

ALGÉRIE

M. CHIOTTI Constant, Direct. Africa Alfa, Bte Postale Legoff-Alger.

MAROC

Intendant Militaire ARZENO, Mission militaire av. Tamara, Rabat.

S. P

Chef d'Escadron SALKIN, 69.191. Commandant MAYMILL Jehan, 69.094. Sous-Lieutenant LIMON-DUPARCMEUR, 69.475. Adjudant-Chef BONFILS Maurice, 69.521.



Liste par Départements

de nouveaux adhérents inscrits depuis le dernier bulletin

PARIS

M. CLAUDEL André, 16, rue J.-J.-Rousseau, (1°).
M. DOUCELIN Jérôme, 164, rue Saussure (17°).
Médecin-Colonel JACOB, 70, rue d'Alésia (14°)
Général SPILMANN, 3, rue des Renaudes (17°).
Colonel Jacques wEYGAND, 1, rue de Franqueville (16°).

ALPES-MARITIMES

M. MERCIER Henry, place de l'Eglise, Magagnosc.

M. ESPAGNET Robert, Grand Café du Commerce, 34, bd Jean-Jaurès, Nice.

BAS-RHIN

M. ESPIESSE René, 4, av. de la Forêt-Noire, Strasbourg.

BOUCHES-DU-RHONE

M. DELAHAYE Alfred, 30, rue J.-P. Brun, Marseille (6°).

M. BUSI Jean, 103, bd de la Corderie, Marseille (7°).

M. VITES Maurice, 4, rue Carnavalet-Sévigné, Marseille (9°). M. TERUEL P., Pont-de-l'Ane, Aix-en-Proyence.

DORDOGNE

M. LAMOTHE Pierre, Montanceix, Cne de Montrein.

HAUTE-SAVOIE

M. ORSINI François, 16, rue du Commerce, Annemasse.

LANDES

M. LESBAT Robert, Av. Galliéni, Souston.

LOIR-ET-CHER

M. BOYER Robert, av. Georges-Clemenceau, Vendôme.

MEUSE

Capitaine COUMES, C.I. 174° R.I., Caserne Niel, Verdun. M. VIEILLEFON Pierre, Fains-les-Sources.

NIÈVRE

M. KLOPP Jacques, 4, rue André-Desvignes, Vauzelles-Nevers.

NORD

Adj.-Chef, Rino CIE, Direction du Recrutement, Valenciennes.

SARTHE

Lieutenant SIHASSEN Hassen, 7, pl. Blaise-Pascal, Le Mans. **SAVOIE**

M. FRONTON, 7 B, C-A w, Bourg-Saint-Maurice.

SEINE-ET-OISE

M. CUBISOL, 111, rue Gal-Leclerc, Eaubonne.

M. CHAUFFIER Jean, 18, rue de la Paroisse, Versailles.

M. DUHEM Georges, 15, rue Pithois, Ablon.

M. HYGUS François, rue Marthe, Soisy-sur-Montmorency.

RHONE

Mme BORDAS, 24, rue Vaudecœur, Lyon (°).

VAUCLUSE

M. RE Oreste, 5, rue des Etudes, Avignon.

VENDÉE

M. MONGIN Jean, C.I.L.O.F., rue Guinefolle Esc. 4, Numéro 1, Fontenay-le-Comte.

Adj.-Chef MOUILLE Jean, Saint-Lazare, Tiffanges. M. RITOUET Léon-Louis, Bengué-l'Abbé par Luçon.

VOSGES

Capitaine BLANC, 170° R.I.M., Epinal.

CORSE

Adj. MURACCIOLE Joseph, 6, Ponte-Prado Kupino, Bastia. Adj. MODOLINI Jean, 4, rue de l'Evêché, Bastia-Citadelle.

ALGÉRIE

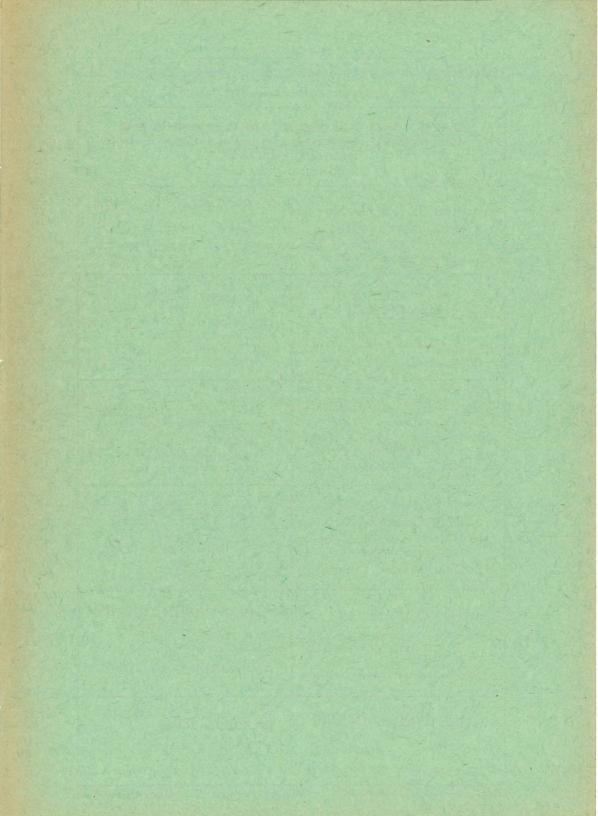
M. FORGET Pierre, Vice-Consul de France, Skikda.

MAROC

M. ANIQUET, Consul de France, Agadir.

S.P.

M. MICHEL Pierre, 69.091. M. DAROLLE Yves, 69.093.



Adresses des

ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

LES VOYAGES MODERNES

43, av. de Suftren, PARIS-7° (2012) 306-83-17 - 306-95-25 - 306-86-70 - 783-19-92

Michel BOU'S - Administrateur

VOUS RÉSERVENT LE MEILLEUR ACCUEIL -

P. et J. OXENAAR PHOTOGRAVEURS

73, Bd de Clichy - PARIS 9°

FERME - MAISON - COMMERCE

Agence: JACMAR

3, Rue Fatou - MEAUX (S.-&-M.)
Tél. 3-63

CAFÉ _ Jean DELMAIL _ BAR

*

82, Rue Bossuet - LYON 6°

CABINET IMMOBILIER

TOURNIÉ

CONTENTIEUX

15, Rue du Commerce - PARIS 15°

CAFÉ - RESTAURANT DE COMMERCE

34, Bd Jean-Jaurès - NICE Tél. 85-65-66

ESPAGULET - PROPRIÉTAIRE

RESTAURANT "L'Atlantique"

Spécialités Italiennes

E. LANI (Gérant de Boulouris)

51, Boulevard de Magenta - PARIS

Éditions A. V. Directeur André MARDINI

Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels Breloques - Médailles - Coupes

172, Rue du Temple - PARIS 3°

Le Gascogne RESTAURANT
BAR

Bonne Table on Logis

X

R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)

Roger ROUSSEL

公

Agent Immobilier Côte d'Azur - Provence

12, Gde Rue - Vaison la Romaine (Vaucluse)

PHILIPPE POULIN

MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE Diplômé d'état Agréé de la Sécurité Sociale

10, Avenue Roger-Salengro - CHAVILLE (S.-&-O.) Tél. 926-51-58

CLUB RHIN et DANUBE

* 33, Rue Paul-Valéry - PARIS 16° Tél. KLÉber 20-26

Repas: 7,50 F dans un cadre et une ambiance agréable

Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.